

Projet 1

Le texte historique

Intention communicative
Exposer des faits et manifester son esprit critique

Séquence 1 informer d'un fait d'histoire

Séquence 2 introduire un témoignage dans un fait d'histoire

Séquence 3 analyser et commenter un fait d'histoire

Objectifs du projet :

- identification du genre : texte historique
- identification des procédés d'objectivation.
- détermination de la visée informative et / ou explicative
- identification du degré d'implication de l'énonciateur
- identification des marques de la situation d'énonciation
- distinction entre acteur et témoin de l'événement
- détermination de la position de l'auteur par rapport aux faits historiques racontés.
- apprendre à faire le compte rendu critique d'un texte historique
- apprendre à faire la synthèse d'informations à partir de plusieurs textes.

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 1 : **Informé d'un fait d'Histoire**

Séance 4 : **Compréhension de l'écrit / écriture**

Durée : **2 heures**

Objectifs :

- **caractéristiques du texte informatif**
- **résumer dans une intention informative**

Texte support 2 : Histoire des Arabes : l'Islam et les conquêtes (p.14)

Descriptif de la séance :

Phase 1 : Observation

D'après les éléments périphériques :

- dites quel est le thème abordé dans ce texte.

Phase 2 : Lecture analytique

Lisez le texte, soulignez tous les verbes et répondez aux questions suivantes :

- 1- Qui parle dans ce texte ? L'auteur est-il présent dans ce texte ?
- 2- Quel est le temps dominant dans le texte ? Pourquoi ce temps est-il utilisé ?
- 3- Relevez dans le texte tous les éléments qui permettent de situer les événements dans le temps. Que remarquez-vous ? (Sous quel ordre ces indicateurs de temps sont-ils donnés ?)
- 4- Relevez les noms propres dans le texte. Pourquoi sont-ils cités ?
- 5- Relevez les verbes de chaque paragraphe. Dans leur majorité, expriment-ils des actions, des sentiments ou des opinions ?
- 6- Quelles sont les régions conquises par les Arabes durant cette période ?
- 7- Quel lien pouvez-vous établir entre ces régions et le nombre de paragraphes présents dans le texte ?
- 8- Quelle est l'intention communicative de l'auteur ?
- 9- Complétez le tableau suivant à partir d'informations prises dans le texte :

Dates	Evénements	Lieux	Personnage

Activités :

1- Activité d'écriture :

Consigne : utilisez le tableau que vous avez complété afin de résumer le texte.

Remarque : dans le but d'informer d'un fait historique, gardez uniquement les informations qui répondent aux questions : **en quoi il a consisté? quand il s'est déroulé? et qui y a contribué?**

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 1 : **Informé d'un fait d'Histoire**

Séance 5 : **Compréhension de l'écrit / synthèse**

Durée : **2 heures**

Objectifs :

- **distinguer les caractéristiques explicatives d'un texte d'Histoire**
- **faire la différence entre informer et expliquer dans un texte d'Histoire**

Texte support 2 : **La société européenne d'Algérie (p.18)**

Phase 1 / observation

A partir des éléments périphériques, dites quel est le thème abordé dans ce texte ?

Phase 2 / lecture analytique :

Lisez le texte soulignez toutes les indications chiffrées et répondez aux questions suivantes :

1- Indiquez tous les éléments en rapport avec la présence de l'auteur, l'ordre des dates et les temps dominant.

- Présence de l'auteur.....

- L'ordre des dates.....

- Temps dominant.....

2- Quatre indications chiffrées sont données en plus des dates. Pourquoi l'auteur les a-t-il utilisés ?

.....

3- Sur quoi à votre avis l'auteur s'est-il basé pour nous les donner ?

.....

4- L'auteur parle dans le dernier paragraphe de la naturalisation accordée facilement aux fils d'étrangers. D'après l'auteur quel est le but de cette naturalisation ? Quelles en sont les conséquences ?

.....

.....

5- Quelle est la visée communicative de ce texte ?

.....

Tableau de synthèse :

Complétez le tableau suivant par le relevez d'éléments pris dans les trois textes : « La colonisation française », « Histoire des Arabes : l'Islam et les conquêtes », « La société européenne d'Algérie » :

Texte	Ordre chronologique	Pronoms personnels utilisés	Temps dominant	Indicateurs de temps	Analyse (cause / conséquence / statistique)
Texte 1					
Texte 2					
Texte 3					

Texte :

A l'école vers 1850

Durant ce temps, nous apprenions tout juste à lire, à écrire et compter. Quand le moment était venu de les commencer, chacun de nous apportait au maître sa plume d'oie. Nous ne nous servions pas de plumes d'acier, qui nous semblaient des objets de grand luxe, et lorsque nous en trouvions une dans la rue, devant la mairie où le greffier jetait les siennes après les avoir usées, nous la serrions précieusement, tout ébréchée, dans la poche de notre gilet, où elle faisait des trous. Le maître nous taillait les plumes d'oie dans la perfection avant que nous les utilisions.

Questions :

I- Situer un événement dans le temps

- Relevez ce qui exprime le temps dans le texte. Classez les dans le tableau suivant :

Précision : situer l'événement avec précision	Durée (situer l'événement en fonction de son déroulement)

Remarque :

- On peut situer un fait dans le temps avec **précision** en utilisant souvent **la date**.
- L'événement peut être considéré en fonction de son déroulement dans le temps. On parle alors de **la durée**.

II- Situer un événement par rapport à un autre événement :

Complétez le tableau suivant en utilisant les mêmes indicateurs de temps relevés dans le texte :

Situer l'événement par rapport à un autre événement		
Antériorité	Postériorité	Simultanéité

Remarque :

- On peut exprimer le temps en situant un fait par rapport à un autre fait. On exprime alors :

a- L'antériorité : le fait principal se situe **avant** le fait exprimé par le complément circonstanciel de temps.

Ex : Le maître taillait les plumes d'oie dans la perfection **avant que** nous les utilisions.

b- La postériorité : le fait principal se situe **après** le fait exprimé par le complément circonstanciel de temps.

Ex : le greffier jetait les plumes **après** les avoir usées.

c- La simultanéité : les deux faits se situent **au même moment**.

Ex : **Lorsque** nous trouvions une plume, nous la serrions précieusement.

III- Par quoi peut-on exprimer le temps ?

1- Dans la phrase simple on peut exprimer le temps grâce à : un GN, un adverbe, un infinitif ou un gérondif.

Ex :

- Le bus ne circule pas la nuit. (GN)
- Je ne viendrai pas demain. (adverbe)
- Je t'appellerai avant d'arriver. (infinitif)
- En allant à mon bureau, j'ai trouvé une liasse de billet. (gérondif)

2- Dans la phrase complexe on peut exprimer le temps par :

- une subordonnée circonstancielle de temps.

Ex : Il continue à attaquer jusqu'à ce que l'ennemi prenne la fuite.

- une subordonnée participiale.

Ex : La guerre terminée, il rentra chez lui.

- deux indépendantes.

Ex : Enfant, l'Emir Abdelkader était passionné du cheval.

IV- LES MOTS SUBORDONNANTS :

Les actions exprimées dans la proposition principale et dans la proposition subordonnée peuvent se dérouler en même temps. On parle de **simultanéité**. Mais il peut y avoir un décalage : l'action de la principale peut se dérouler **avant** ou **après** celle de la subordonnée. On parle alors d'**antériorité** ou de **postériorité**.

Ainsi les **conjonctions** ou **locutions conjonctives** qui introduisent la subordonnée de temps peuvent être classés en 3 (trois) catégories :

1- **Quand on exprime des actions** qui se passent en même temps (**simultanées**) on emploie pour introduire la subordonnée :

COMME, QUAND, LORSQUE, PENDANT QUE, AU MOMENT OU, TANDIS QUE, TANT QUE, AUSSI LONGTEMPS, CHAQUE FOIS QUE, EN MÊME TEMPS QUE, DES QUE...

NB: ces mots s'emploient avec le mode les **temps simples** de l'**INDICATIF**

Exemple :

- Il me salue poliment **chaque fois qu'**il me rencontre dans la rue.
- **Dès qu'**on sent les premiers signes du paludisme, on doit vite se rendre chez le médecin.
- **Comme** le soir tombait, les bergers rentrèrent au village.

2- **Quand on exprime l'antériorité** de l'action de la principale, on emploie pour introduire la subordonnée :

AVANT QUE, EN ATTENDANT QUE, JUSQU'A CE QUE...

NB : ces mots s'emploient avec le mode **SUBJONCTIF**

Exemple :

- **Avant qu'**on ne construise ce pont, les habitants de ce quartier faisaient un grand détour pour aller au marché.
- Je dormirai un peu **en attendant qu'**elle **revienne** du marché.

3- Quand on exprime la postériorité de l'action de la principale, on emploie pour introduire la subordonnée :

APRÈS QUE, A PEINE QUE, AUSSITÔT QUE, SITÔT QUE, UNE FOIS QUE, DEPUIS QUE, LORSQUE, QUAND, DES QUE,

NB : ces mots s'emploient avec les **temps composés** du mode **INDICATIF**

V- FAISONS LE POINT SUR L'EMPLOI DES TEMPS ET DES MODES :

- **Quand on exprime la simultanéité**, on emploie le **même temps simple** dans la principale et dans la subordonnée.

Exemple : Quand il conduit il garde le silence.

Je dormais dans ma chambre au moment où il pleuvait.

Tant que la sécheresse persistera, les vivres manqueront.

Lorsqu'elle aperçut son ami, elle l'appela.

NB: Le **passé composé** et le **plus-que-parfait** sont souvent utilisés à la place du **passé simple** de l'indicatif:

Lorsqu'elle aperçut son ami, elle l'appela.

Lorsqu'elle a aperçu son ami, elle l'a appelé.

Lorsqu'elle avait aperçu son ami, elle l'avait appelé.

- Remarque :

Il arrive souvent qu'on combine l'**imparfait** et le **passé simple** de l'indicatif quand une action brève vient interrompre une action qui se prolonge.

Exemple : La fête battait son plein quand l'orage éclata.

Elle m'expliquait l'exercice quand le téléphone sonna.

- **Quand on exprime l'antériorité** de l'action de la principale, le verbe de la subordonnée se met au mode subjonctif.

Exemple : La fête battait son plein avant qu'il ne sorte.

J'attendrai jusqu'à ce qu'il me remette mes livres.

- **Quand on exprime la postériorité** de l'action de la principale, on emploie en principe un **temps composé** de l'indicatif dans la **subordonnée** et le **temps simple** correspondant dans la **principale**.

Exemple : Il se couche après qu'il a appris ses leçons. (Présent/passé composé)

Il se couchait après qu'il avait appris ses leçons. (Imparfait/plus-que-parfait)

Il se coucha après qu'il eut appris ses leçons. (Passé simple/passé antérieur)

Il se couchera après qu'il aura appris ses leçons. (Futur simple/futur antérieur)

Exercices :

1- Relevez les compléments circonstanciels de temps dans le tableau qui vous est donné :

- 1- L'an dernier la sécheresse persista plusieurs mois et compromit gravement les récoltes.
- 2- En arrivant à son bureau, il s'aperçut qu'il avait oublié le dossier sur lequel il travaillait depuis longtemps.
- 3- Cette usine fonctionne le jour et la nuit.
- 4- Ce restaurant est ouvert tous les soirs jusqu'à 21 heures, sauf le mardi.
- 5- Ils marchèrent trois jours avant d'atteindre un point d'eau.
- 6- Dans l'antiquité, les écoliers écrivaient le plus souvent sur des tablettes de cire.

La précision	La durée	La répétition

2- Reliez les deux phrases en utilisant l'expression de temps entre parenthèses :

- 1- Il fait de la plongée sous-marine. Il n'y va pas seul. (**quand**)
- 2- L'avion a atterri. On a entendu un grand bruit. (**au moment**)
- 3- Vous vous reposiez assis sur l'herbe. Je suis allé cueillir des fleurs. (**pendant que**)
- 4- Il faisait un temps épouvantable. Nous avons fait l'ascension du Mont-blanc. (**lorsque**)

3- Pour exprimer la simultanéité, récrivez le texte suivant en utilisant une seule fois : quand, lorsque, au moment où, comme :

« J'étais sur le point de rentrer chez moi : deux individus masqués m'ont attaqué. Ils ont constaté que je leur résistais. Ils se sont énervés. Les gens m'ont entendu crier. Ils ont ouvert leurs fenêtres. Je pense que quelqu'un a dû vous téléphoner. Ils ont aperçu votre voiture. Ils se sont enfuis. »

4- Remplacez les gérondifs par un GN et une subordonnée circonstancielle de temps :

Ex : En revenant des vacances, ils trouvèrent un courrier abandon.

- a- **GN : De retour** de vacance, ils trouvèrent un courrier abandon.
- b- **S.C. de temps :** Ils trouvèrent un courrier abandon **quand ils revinrent des vacances.**

- 1- Elle observait les réactions de son interlocuteur, en parlant avec lui.
- 2- En visitant Ghardaïa, n'oubliez de voir sa vieille mosquée.
- 3- En descendant sur le quai, nous aperçûmes nos amis qui nous attendaient.
- 4- Le pilote dut faire face à des difficultés en atterrissant.
- 5- En tombant, l'arbre endommagea le toit de la cabane.
- 6- Les alpinistes n'échangèrent aucun mot en grim pant.

5- Remplacez le GN (C.C de temps) par une subordonnée circonstancielle de temps ou un groupe infinitif :

Ex : N'oublie pas d'éteindre la chaudière avant ton départ.

N'oublie pas d'éteindre la chaudière avant de partir.

- 1- Après mon retour du lycée, mon chien m'a fait fête.
- 2- Le cultivateur prépare la terre avant l'arrivée du printemps.

- 3- Les routes ont été fermées à la circulation avant le passage de la course cycliste.
- 4- Après cette maladie, il se sentait très faible.
- 5- Après la parution de ce livre, un scandale éclata.

6- Lisez le texte suivant et répondez aux questions :

J'ai déjà connu Pacheco à la Cité universitaire. Je l'avais déjà repéré quelque mois auparavant. En janvier de cette année-là, il avait beaucoup neigé et la Cité ressemblait à une station d'hiver. J'avais croisé à plusieurs reprises, boulevard Jourdan, un homme vêtu d'un manteau marron déteint et aux manches trop longues, d'un pantalon de velours noir et d'après-ski. Ses cheveux étaient bruns et ramenés en arrière, ses joues mal rasées. Il marchait avec circonspection, comme s'il avait peur, à chacun de ses pas, de glisser sur la neige.

Au mois de juin suivant, il n'était plus le même.

Patrick Modiano, *Fleurs de ruines*, Ed. du Seuil

- 1- Relevez tous les compléments circonstanciels de temps et indiquez leur nature. Précisez s'ils expriment la date, la durée ou la répétition.
- 2- Quels sont les deux compléments qui limitent précisément le récit dans le temps ?
- 3- Combien de mois se sont écoulés entre ces deux dates ?

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 2 : **Introduire un témoignage dans un fait d'histoire.**

Séance 1 : **Compréhension de l'écrit.**

Durée : **4 heures**

Objectifs : **savoir qu'un texte d'histoire n'est pas toujours objectif**

Textes supports : **Delphine pour mémoire / Histoire du 8 mai 1945**

Texte support n° 1 :

Delphine pour mémoire

Didier Daeninckx dans *Actualité de l'Emigration*, Paris, 1987

Phase I : présentation de l'auteur

Didier Daeninckx, né le 27 avril 1949 à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) est un écrivain français, auteur de romans noirs, de nouvelles et d'essais. Issu d'une famille modeste, Didier Daeninckx prend résolument le parti d'orienter son œuvre vers une critique sociale et politique au travers de laquelle il aborde certains dossiers du moment (la politique des charters, le révisionnisme, etc.) et d'autres d'un passé parfois oublié (**le massacre des Algériens à Paris le 17 octobre 1961**). Cette enquête historique le conduit parfois à quitter le domaine policier pour un réalisme social que souligne la sobriété de son style.

C'est au cours d'une période de chômage qu'il écrit un premier roman qui passe complètement inaperçu, *Mort au premier tour* (1982), où l'on voit apparaître le personnage névrosé de l'inspecteur Cadin. Le second, *Meurtres pour mémoire* (1984) qui, bien avant le procès Papon, place sous les feux de la rampe la dérive sanglante de **la manifestation FLN** du 17 octobre 1961, est en revanche bien accueilli.

Phase II : questions de compréhension :

1- Phase d'observation :

- A partir du titre et de la source, dites de quoi pourrait parler ce texte ?

.....

.....

.....

2- Phase d'analyse : lisez le texte, soulignez tous les verbes conjugués et les pronoms personnels et répondez aux questions suivantes :

1- Qui parle dans ce texte ? Quels sont les indices qui le montrent ?

.....

2- Peut-on considérer ce texte comme étant objectif ? Pourquoi ?

.....

3- Où se passent les événements qui se déroulent dans ce texte ? Relevez tous les indicateurs de lieu qui le montrent.

.....

4- Quel sont les temps utilisés dans le texte ?

.....

5- A partir des temps dites en combien de partie pouvez-vous diviser ce texte ?

.....

6- Pourquoi l'auteur utilise-t-il le présent dans la première partie et le passé dans la deuxième ?

.....

.....

7- Quels sont les quatre événements vécus par l'auteur quand il était enfant et qui sont liés à la guerre d'Algérie ?

.....

.....

8- « Et c'est en réalité à cause de cette **amnésie** = (**oublie**) volontaire que... » Que veut justifier l'auteur dans cette phrase ?

.....

.....

9- Quel était donc le but de l'écriture de l'œuvre : *Meurtres pour mémoire* ?

.....

10- De quoi l'auteur accuse-t-il les représentants de l'Etat Français ?

.....

11- Quel est le but de ce texte ?

.....

Texte support n°02 :

Histoire du 08 mai 1945

Phase 01 :

Observation : à partir du texte de la source et des débuts de chaque paragraphe, dites de quoi parle ce texte.

Phase 02 :

Analyse : lisez le texte, soulignez tous les verbes conjugués et les pronoms personnels et répondez aux questions suivantes :

- 1- « Ce jour du 08 mai, de grandes manifestations furent organisées par le PPA... » Analysez cette phrase (à partir de sa forme et des temps utilisés, dites de quel type de texte il s'agit »
- 2- « L'Algérie revendicatrice » Que signifie cette expression ? Relevez dans le texte tous les mots et expressions qui reprennent le même sens.
- 3- Trouvez dans le troisième paragraphe l'expression qui s'oppose au terme « **dignement** ».
- 4- A quel temps sont conjugués les verbes que vous avez soulignés dans le texte ?
- 5- Relevez dans le 4^{ème} paragraphe le passage dans lequel les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif. Les paroles rapportées dans ce passage appartiennent à qui ?
- 6- Relevez dans le paragraphe précédent d'autres paroles qui ne sont pas celles de l'auteur. De quel manière ces paroles sont elles rapportées. Comment pourrait-t-on appeler ces passages du texte ?
- 7- Henri Benzet avoua... Ferhat Abbas témoigna. Comment pourrait-on appeler ces deux verbes (ce sont de verbes qui introduisent les paroles de Benzet et Abbas). Cherchez le sens des deux verbes soulignés et expliquez leur emploi par l'auteur.
- 8- Comment la manifestation des Algériens est elle décrite dans le texte ? Sur quel aspect de cette manifestation l'auteur insiste-t-il ?
- 9- Comment est décrite la réaction de l'occupant dans le texte ? Sur quel aspect de cette réaction l'auteur insiste-t-il ?
- 10- L'auteur est-il présent dans ce texte ? Quelle est sa position par rapport aux événements racontés ?
- 11- Quels sont les indices qui permettent de reconnaître la position de l'auteur ? Relevez-les en complétant le tableau suivant :

Adjectif	Adverbe	Verbe	Nom	Expression

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 2 : **Introduire un témoignage dans un fait d'histoire.**

Séance 2 : **Vocabulaire**

a- Vocabulaire thématique : vocabulaire de la colonisation

Durée : **1 heure**

Objectifs : **se familiariser avec le vocabulaire de la colonisation**

I- Associez chaque mot à la définition qui lui correspond :

Colon – Colonisateur – Colonisation – Colonie – Colonialisme – Coloniser

- 1- Occuper un pays et le transformer en colonie :
- 2- Doctrine qui tend à légitimer la domination politique et économique d'un territoire ou d'une nation par un étranger :
- 3- Territoire occupé et administré par une puissance étrangère :
- 4- Action d'installer des colons sur un territoire distinct du pays d'origine :
- 5- Habitant étranger de la colonie :
- 6- celui qui exploite la colonie :

II- Lisez l'article suivant :

Le Petit Robert s'inspire de la citation d'Aimé Césaire

Est-ce la fin de la polémique sur « le rôle positif de la colonisation » ? Peut être. En tout cas, il ya une petite avancée. Le dictionnaire français Le Petit Robert vient d'ajouter, pour son édition 2008, la définition de la colonisation en s'inspirant d'une phrase du poète et homme politique engagé martiniquais, Aimé Césaire, résumant le rôle de la colonisation. Pour l'un des animateurs du mouvement de la négritude « la colonisation = chosification ». En plus de cette définition, le Petit Robert donne la phrase de Césaire résumant le rôle de la colonisation à « des sociétés vidées d'elles même, des cultures piétinées, d'institutions minées, de terres confisquées, spoliées et de religions assassinées ». Le même dictionnaire

proposait depuis quarante ans, les définitions suivantes : Colonisation : « mise en valeur, exploitation de pays devenus colonisés. » Le verbe coloniser : « coloniser un pays pour le mettre en valeur, exploiter ses richesses. » Pour rappel, la sauvegarde en septembre 2006, date de sortie de ce dictionnaire, de la définition faisant l'apologie des temps coloniaux avait suscité l'ire de plusieurs organisations. Organisations qui avaient proposé la désignation d'un groupe d'étude afin de proposer des définitions qui prennent en compte, toutes les douleurs et tous les dégâts de ce crime contre l'humanité qu'a été la colonisation...

Madjid Makedhi.
In El Watan du 05/09/2007

- 1- Relevez dans le texte les deux définitions données au mot « colonisation ». Quelle est à votre avis celle qui correspond le plus à ce mot ?
- 2- Quel est le synonyme donné par Aimé Césaire au mot « colonisation » ? Essayez d'expliquer l'emploi de ce synonyme.
- 3- Relevez du texte tous les mots qui se rapportent au terme « colonisation ». Cherchez leur sens dans le dictionnaire.
- 4- En vous aidant des mots que vous avez relevé, essayez à votre tour de donner une définition de la colonisation.

education-onec-dz.blogspot.com

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 2 : **Introduire un témoignage dans un fait d'histoire.**

Séance 3 : **Compréhension de l'écrit.**

Durée : **2 heures**

Objectifs : - **faire la distinction entre énoncé et énonciation**
- **savoir définir la situation d'énonciation**
- **savoir distinguer les deux types d'énoncé**

I- Faire la distinction entre énoncé et énonciation

Dans toute communication, aussi bien orale qu'écrite, on trouve à la fois un énoncé et une énonciation. Pour faire simple on dira que :

- a- l'énoncé est ce qui a été dit par telle ou telle personne.
- b- L'énonciation, quant à elle, est la situation dans laquelle a été dit l'énoncé. On parlera alors de *situation d'énonciation*.

II- Définir la situation d'énonciation :

Texte :

Les Carrières de Gypse, le 27 août 1916.

Ma Georgette et petit Georges bien Aimés!

Je réponds à ta carte que j'ai reçue avec le plus grand plaisir. Je suis toujours en bonne santé et suis heureux que ce soit la même chose pour vous! Ici maintenant il fait plutôt chaud dans ces vilains boyaux et tranchées on y étouffe une grande partie de la journée à piocher là dedans! Enfin c'est notre belle vie: cependant nous en sommes bien las et ce n'est pas que chez nous. Je te dirai que nous avons tué un allemand l'autre nuit, il a été apporté et enterré chez nous, il avait une lettre dans sa poche datée du 20 août! Avec la photo de sa femme qui lui disait qu'elle avait eu son deuxième frère tué et qu'il y avait assez de peuple de massacré, qu'il fallait que ça finisse et qu'elle n'avait plus que lui qui lui resterait comme soutien: alors tu vois, malgré tout c'est triste pour eux comme pour nous! [...] Je vous embrasse bien fort tous! Ton Alain.

Consigne : lisez le texte qui vous a été proposé. Comment appelle-t-on ce type de texte ? Complétez le tableau suivant à partir de ce texte :

Enonciateur	Enonciataire	Moment de l'énonciation	Lieu de l'énonciation	Enjeu (objectif) de l'énonciation

- * **Définir la situation d'énonciation** consiste à relever l'ensemble des indications qui permettent de comprendre un énoncé. Il s'agit donc :
 - **d'identifier l'énonciateur** : celui qui dit (émet le message) et **l'énonciataire** : celui qui reçoit le message grâce au relevé des indices de personne.
 - **d'indiquer le moment de l'énonciation** : grâce au relevé d'indices de temps.
 - **d'indiquer le lieu de l'énonciation** : grâce au relevé des indices de lieu.
 - **d'indiquer l'enjeu de l'énonciation** : c'est-à-dire le but ou l'objectif visé.

III- Les types d'énoncé

a- Énoncé ancré dans la situation d'énonciation [modifier]

Un énoncé ancré dans la situation d'énonciation (on dit aussi un « plan embrayé ») comporte au moins un indice (ou embrayeur) permettant de repérer celle-ci. Il s'agit souvent du discours oral :

Ex : « Les Carrières de Gypse, le 27 août 1916.

Ma Georgette et petit Georges bien Aimés!

Je réponds à ta carte que j'ai reçue avec le plus grand plaisir. Je suis toujours en bonne santé et suis heureux que ce soit la même chose pour vous! Ici maintenant il fait plutôt chaud dans ces vilains boyaux et tranchées on y étouffe une grande partie de la journée à piocher là dedans! Enfin c'est notre belle vie: cependant nous en sommes bien las et ce n'est pas que chez nous. Je te dirai que nous avons tué un allemand l'autre nuit, il a été apporté et enterré chez nous. »

Cet énoncé est produit par la situation d'énonciation suivante.

- L'énonciateur est « *Un soldat* ».
- Le destinataire est « *sa femme et son enfant* ».
- Le lieu de l'énonciation est « *Les Carrières de Gypse* ».
- Le temps de l'énonciation est le « *Le 27 août 1916* ».

Cet énoncé, comportant des embrayeurs permettant de mettre celui-ci en relation avec sa propre situation d'énonciation, doit donc être analysé comme « ancré » dans celle-ci.

- L'adverbe « maintenant » est un embrayeur temporel, signifiant précisément le « Le 27 août 1916 ».
 - Le pronom personnel « je » est un embrayeur de la première personne désignant l'énonciateur, soit le soldat qui a écrit cette lettre.
 - Le verbe « réponds » conjugué au présent est également un embrayeur de la première personne désignant l'énonciateur, soit « Alain ».
 - Le pronom personnel « vous » est un embrayeur de la deuxième personne du pluriel renvoyant au destinataire, soit « *Georgette et petit George* ».
 - Enfin, l'adverbe « ici » est un embrayeur spatial, signifiant précisément « *au Carrières de Gypse* ».
- Cet énoncé est un discours.

b- Énoncé coupé de la situation d'énonciation

Un **énoncé coupé de la situation d'énonciation** (on dit aussi : un *plan non embrayé*) ne comporte aucun indice (ou embrayeur) permettant de repérer celle-ci. Il s'agit souvent du *récit*, mais également des textes de lois, des proverbes, des modes d'emploi, etc. (et généralement, cela concerne *l'écrit*) :

EX : « ...il a été apporté et enterré chez nous, il avait une lettre dans sa poche datée du 20 août! Avec la photo de sa femme qui lui disait qu'elle avait eu son deuxième frère tué et qu'il y avait assez de peuple de massacré, qu'il fallait que ça finisse et qu'elle n'avait plus que lui qui lui resterait comme soutien... »

Cet énoncé ne comportant aucun embrayeur le reliant à la situation d'énonciation doit donc être analysé comme « coupé » de celle-ci. Cet énoncé est un récit.

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 2 : **Introduire un témoignage dans un fait d'histoire.**

Séance 4 : **Grammaire / Le discours rapporté**

Durée : **2 heures**

Objectifs : - **faire la distinction entre discours direct et discours indirect**
- **savoir transformer le discours direct en discours indirect**

Lisez les énoncés suivants. Soulignez tous les verbes, les pronoms personnels, et tous les indicateurs de temps et de lieu

Enoncé 1 :

- Le 16 novembre 1954, un Algérien écrit une lettre à son ami vietnamien dans laquelle il déclare : « aujourd'hui, dans ce pays, et pour la première fois depuis trop longtemps, nous respirons enfin la joie et l'espoir. Les choses ne sont pas faciles, j'ai déjà perdu deux de mes frères en deux semaines mais j'avoue que ce sont les plus belles semaines de ma vie. Les Français ne dorment plus sur leurs deux oreilles, cette terre ne veut plus d'eux. Et notre sang et nos armes sont là pour le leur faire comprendre. Je ne sais pas encore quand tout cela sera fini, mais je suis convaincu, comme tout Algérien, que nous serons sans doute libres un jour. J'espère pouvoir t'inviter alors à partager un repas alors que je te raconterai les exploits de mes frères. »

Enoncé 2 :

- Le 16 novembre 1954, un Algérien écrit une lettre à son ami vietnamien dans laquelle il déclare qu'aujourd'hui, dans ce pays, et pour la première fois depuis trop longtemps, ils respirent la joie et l'espoir. Que les choses ne sont pas faciles et qu'il a déjà perdu deux de ses frères en deux semaines mais qu'il avoue que ce sont les plus belles semaines de sa vie. Que les Français ne dorment plus sur leurs deux oreilles et que cette terre ne veut plus d'eux. Que leur sang et leurs armes sont là pour le leur faire comprendre. Qu'il ne sait pas encore quand tout cela sera fini, mais qu'il est convaincu, comme tout Algérien, qu'ils seront sans doute libres un jour. Qu'il espère pouvoir l'inviter alors à partager un repas alors qu'il lui racontera les exploits de ses frères.

Enoncé 3 :

- Le 16 novembre 1954, un Algérien écrit une lettre à son ami vietnamien dans laquelle il déclara que ce jour-là, dans ce pays-là, et pour la première fois depuis trop longtemps, ils respiraient la joie et l'espoir. Que les choses n'étaient pas faciles et qu'il avait déjà perdu deux de ses frères en deux semaines mais qu'il avait que c'étaient les plus belles semaines de sa vie. Que les Français ne dormaient plus sur leurs deux oreilles et que cette terre là ne voulait plus d'eux. Que leur sang et leurs armes étaient là pour le leur faire comprendre. Qu'il ne savait pas encore quand tout cela serait fini, mais qu'il était convaincu, comme tout algérien, qu'ils seraient sans doute libres un jour. Qu'il espérait pouvoir l'inviter alors à partager un repas alors qu'il lui raconterait les exploits de ses frères.

I- Questions :

- 1- Qui parle dans ces énoncés ? A qui s'adresse-t-il ?
- 2- De quelle manière sont rapportées les paroles de l'Algérien dans chacun de ces énoncés ?
- 3- Relevez les verbes introducteur. A quel temps sont-ils conjugués dans chacun de ces énoncés ?
- 4- Complétez le tableau suivant :

	Verbe introducteur au présent		Verbe introducteur au passé	
Temps des verbes				
Pronoms personnels / Pronoms ou adjectifs possessifs				
Indicateurs de temps				
Indicateurs de lieu				

II- Remarque :

Complétez les remarques suivantes par « change » ou « ne change pas » :

Lors de la transformation du discours direct au discours indirect :

1- Quand le verbe introducteur est au présent :

- Les temps des verbes
- Les pronoms personnels et les pronoms ou les adjectifs possessifs..... en fonction de l'énonciateur et de l'énonciataire.
- Les indicateurs de temps et de lieu.....

2- Quand le verbe introducteur est au passé :

- Les temps des verbes
- Les pronoms personnels et les pronoms ou les adjectifs possessifs..... en fonction de l'énonciateur et de l'énonciataire.
- Les indicateurs de temps et de lieu.....

Voici une liste des différents changements à faire lors du passage du discours direct au discours indirect :

a- Les temps de verbes :

Le présent	Imparfait
Le passé composé	Plus-que-parfait
Le futur proche	Aller (à l'imparfait) + infinitif
Le passé récent	Venir (à l'imparfait) + infinitif
Le futur	Conditionnel présent
L'imparfait	Imparfait
Le passé simple	Passé simple
Le plus-que-parfait	Plus-que-parfait
Le conditionnel	Conditionnel

b- Les indicateurs de temps et de lieu :

Aujourd'hui	Ce jour-là
Ce matin / ce soir	Ce matin-là / ce soir-là
En ce moment	A ce moment-là
Cette année	Cette année-là
Hier	La veille
Avant-hier	L'avant-veille
Demain	Le lendemain
Après-demain	Le surlendemain
Le mois prochain	Le mois suivant / d'après
L'année dernière	L'année précédente / d'avant
Il y a deux semaines	Deux semaines plus tôt
Dans huit jours	Huit jours plus tard
En cet endroit	A cet en cet endroit-là
Dans ce pays	En ce pays-là

III- Autres changements :

1- La phrase interrogative :

a- Interrogation partielle :

Ex :

Discours direct : Il me demande : « quand pars-tu ? »

Discours indirect : Il me demande quand je pars.

b- Interrogation totale :

Ex :

Discours direct : Il me demande : « est-ce que tu seras prêt à 6 heures ? »

Discours indirect : Il me demande si je serai prêt à 6 heures.

2- La phrase impérative :

Ex :

Discours direct : Il lui ordonne : « sois plus attentif ! »

Discours indirect : Il lui ordonne / conseille / recommande d'être plus attentif.

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 2 : **Introduire un témoignage dans un fait d'histoire.**

Séance 5 : **Ecriture**

Durée : **2 heures**

Objectifs : **- apprendre à introduire un témoignage dans un fait d'histoire**

La torture pendant la guerre d'Algérie

En 1954, la lutte pour l'indépendance de l'Algérie qui jusqu'alors ne faisait que couvrir, prit **réellement** l'ampleur d'une guerre. Peu de temps auparavant, l'armée française, après sa défaite **historique** à Dien Bien Phu, avait dû se retirer du Vietnam et avait transféré la majeure partie des troupes de la Légion étrangère en Algérie, sa plus importante et sa plus ancienne colonie. Alors que les attentats du mouvement de libération nationale FLN se multipliaient en 1954, le gouvernement français décida de ne céder en aucun cas l'Algérie qui était une colonie française depuis 1830. Pour la première fois les appelés du contingent furent envoyés dans une colonie et, dès le milieu de l'année 1956, on trouvait quelque 500 000 soldats français en terre algérienne.

L'armée française a **systématiquement** pratiqué **l'assassinat** et **la torture** sur ses adversaires. Deux hauts responsables militaires français à la retraite ont **révélé** au quotidien *Le Monde* qu'ils avaient, torturé, **maltraité** et assassiné des membres du FLN (Front de libération nationale), le mouvement de libération algérien de l'époque, entre 1954 et 1962 lors de la guerre d'Algérie. Le général Jacques Massu, 92 ans, qui était en 1957 le chef **des tristement célèbres** "paras" (10^e division de parachutistes) et son bras droit le général Paul Aussaresses, 82 ans, chargé des services de renseignement à Alger, ont confirmé que plus de 3 000 prisonniers qui avaient à l'époque été portés "disparus", avaient en réalité été exécutés. Aussaresses a **reconnu** la réalité, en 1957, de la torture et des **exécutions sommaires** dans les pratiques de la politique de guerre française. Il s'est vanté d'avoir employé des moyens qui sortaient des normes établies par les lois de la guerre ainsi que d'avoir ordonné à ses subordonnés de tuer. Il reconnaît avoir lui-même procédé à 24 exécutions sommaires de membres du FLN. Et il ajouta " ne pas avoir à se repentir ".

Un repentir qui n'aurait cependant pas réussi à indemniser Louissetta Ighil Ahgiz, une jeune militante de 20 ans à l'époque, qui était tombée en septembre 1957 entre les mains des **tortionnaires**, et qui **souffre** aujourd'hui encore, à l'âge de 64 ans, des **séquelles physiques et psychiques** de la torture. Elle ne doit sa survie qu'à un médecin militaire qui la découvrit fin décembre 1957. Il la fit transporter dans un hôpital où elle échappa à ses **tortionnaires**. C'est cet homme qu'elle voulait retrouver au moyen de son récit parut dans *Le Monde* pour pouvoir lui dire merci.

Un autre ancien combattant du FLN, Noui M'Hidi Abdelkader, avait été lui aussi arrêté à Paris en 1958, incarcéré et torturé à Versailles.

Les témoignages des victimes et les documents publiés récemment ne laissent aucun doute quant à la brutalité et à l'ampleur de la pratique systématique et à grande échelle de la torture, entre autres, le viol, le jet d'eau froide, le supplice de la baignoire remplie d'excréments et les électrochocs. Même l'arrière-pays, où l'électricité ne se rendait pas, ne fut épargné des électrochocs, administrés par la "gégène", la génératrice à pédale des postes de radio de campagne.

« J'ai été capturée après être tombée avec mon commando FLN dans une embuscade du général Massu. J'ai été emmenée, grièvement blessée, à son quartier général. Là, je fus sévèrement torturée, sans relâche, trois mois durant. Quand le général Massu ou le général Bigeard venaient me voir, ils m'insultaient, m'humiliaient avant de donner l'ordre par geste de me torturer. Comme s'il existait un code muet établi. »

« La torture avait également été pratiquée dans la capitale. Je suis convaincu que les archives, qui n'ont toujours pas été ouvertes, recèlent les déclarations de milliers de victimes de la torture. »

Par Marianne Arens et Françoise Thull

education-onec-dz.blogspot.com

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 3 : **Analyser et commenter un fait d'histoire**

Séance 5 : **Compréhension de l'écrit / écriture**

Durée : **2 heures**

Objectifs : **- Repérer les commentaires et le point de vue de l'auteur dans un texte d'histoire**
- Faire le compte rendu objectif d'un texte d'histoire

Texte support : *Une guerre sans merci*, Mahfoud KADDACH, (p.43)

I- Compréhension de l'écrit :

II- Qu'est-ce que le compte rendu?

1. Le compte rendu a le même but général que le résumé : reprendre de façon réduite les idées et le contenu général d'une œuvre d'origine. En général, un compte rendu portera sur une œuvre littéraire, sur un film ou sur un article.
2. La rédaction du compte rendu requiert les mêmes compétences que le résumé :
 - o Comprendre correctement l'information d'un texte ou d'une œuvre.
 - o Déterminer l'idée principale.
 - o Déterminer quels éléments sont nécessaires et lesquels ne le sont.
 - o Reformuler dans son propre style les idées du texte d'origine.
3. **MAIS**, le compte rendu a aussi quelques particularités :
 - o Il ne doit pas nécessairement suivre l'ordre des idées présentes dans le texte d'origine.
 - o Il cherche à faire ressortir l'idée principale.
 - o Il présente les idées secondaires en démontrant toujours leur rapport à l'idée principale.
 - o Il s'écrit toujours à la troisième personne (ex. « L'auteur démontre que »).
 - o Il est généralement plus long que le résumé.
 - o Il est descriptif et non critique. (ne pas donner son point de vue)

Les étapes de la rédaction d'un compte rendu objectif

Travail avec le texte d'origine :

1. **Lire le texte d'origine deux ou trois fois** pour bien comprendre les idées. Et **souligner les mots clés** (qui devront être inclus dans le résumé).
2. **Répondre aux questions suivantes pour vérifier ses connaissances sur le texte d'origine** : Par qui le texte a-t-il été écrit? Pour qui a-t-il été écrit? Sur quoi porte-t-il?
3. **Mettre le texte de côté** et reformuler dans ses propres mots l'idée principale du texte.
4. **Déterminer la démarche de l'auteur** : de quelle façon a-t-il décidé de construire son texte (ordre chronologique, réfutation d'une thèse adverse, etc.) et quel ton a-t-il utilisé (informatif, interrogatif, etc.)?
5. **Faire le plan du texte** : faire ressortir les idées principales et secondaires.
6. **Regrouper les idées semblables** pour éviter les répétitions. (Rappel : le compte rendu n'a pas besoin de suivre l'ordre des idées de l'œuvre d'origine.)
7. **Composer une introduction qui présente l'œuvre** :
 - o Nom de l'auteur

- o Renseignements biographiques sur l'auteur (si la longueur du compte rendu le permet et si les renseignements sont nécessaires)
- o Informations bibliographiques de l'œuvre
- o Genre d'œuvre (film, texte informatif, roman, etc.)

8. Reformuler les informations et les idées dans son propre style.

9. Agencer toutes les parties pour qu'elles forment un tout cohérent, logique et suivi.

III- Activité :

Faire le compte rendu du texte : Une guerre sans merci.

1- Qui est l'auteur du texte ?

Mahfoud Kaddache est un historien algérien. Il est né en 1921 et mort le 30 juillet 2006. Mahfoud Kaddache est né en 1921 à la Casbah d'Alger, à l'âge de six ans il se retrouve orphelin, ce qui l'oblige à vivre de petits métiers. Membre du mouvement scout algérien, il y occupe diverses responsabilités dont celui de chef du groupe «El Kotb» à Alger. Bon élève, il réussit ses études en allant jusqu'à l'université où il obtient un doctorat d'État en histoire. En 1953, il devient président des Scouts musulmans algériens, avant d'en tenir la présidence de 1957 à 1962. À l'indépendance de l'Algérie, il occupe le poste de professeur d'histoire à l'université d'Alger, puis celui d'inspecteur général auprès de l'éducation nationale. En 1985, il milite avec Mahfoudh Boucebsi en faveur des détenus des droits de l'homme.

Bibliographie

- └ *Et l'Algérie se libéra. 1954-1962*, édition Broché, ISBN 2842721799
- └ *Histoire du nationalisme algérien 1919-1951*, édition Broché, ISBN 2842721691
- └ *L'Algérie dans l'antiquité*. ed. SNED
- └ *L'Algérie des Algériens, de la Préhistoire à 1954*, édition Broché, ISBN 2842721667

Consigne :

- a- Relisez le texte
- b- Faites le plan détaillé du texte
- c- Faites le résumé à l'aide du plan détaillé.

2- Faire le plan détaillé du texte :

- Paragraphe 01 : Les véritables causes de la colonisation française de l'Algérie.

- 1- Prétexte avancé par les Français : Affaire de l'éventail enseignée dans les manuels français de jadis.
- 2- Vraies causes avancées par l'auteur :
 - a- Cause commerciale : les suites d'une affaire louche et malhonnête montée par des négociants.
 - b- Cause stratégique : la prétention de la France de posséder sans redevance le bastion de France et le droit de propriété sur une partie de la côte orientale algérienne.

c- Cause politique : le désir de la monarchie de s'attacher une armée susceptible de l'aider à mater le peuple français en lui offrant gloire et butin en Algérie.

d- Cause sociale et économique : les ambitions des théoriciens pour qui ce « sera un pays neuf sur lequel le surplus de la population et de l'activité française pourra se répandre ».

- Paragraphe 02 : La sale guerre menée contre le peuple algérien.

a- Razzia contre les tribus

b- Tirs aveugle et sans pitié

c- Capture des troupeaux

d- Sauvagerie

e- Pillage des biens

f- Meurtre et égorgement

g- Brûler tous les douars et tous les villages

h- Brûler des fagots devant une grotte où s'était réfugié une tribu

i- Placer des fascines enflammées devant les issues des grottes

j- Emmurer une caverne

3- Faire le résumé du texte :

L'affaire de l'éventail n'était qu'un prétexte avancé par les Français afin de coloniser l'Algérie. Les véritables causes étaient d'ordre économique, social, commercial, politique et stratégique. Dès les premiers jours de la colonisation les français ont mené une guerre sans merci contre le peuple algérien.

4- Rédiger le compte rendu du texte :

Le texte est écrit par l'historien algérien, Mahfoud Kaddache qui est né en 1921 à la Casbah d'Alger et mort le 30 juillet 2006. Le texte est un extrait de son livre la Conquête Coloniale et la Résistance paru chez les éditions Nathan- Enal, en 1988, le livre dans son ensemble parle de l'histoire de l'Algérie ; de la conquête française jusqu'à la résistance armée.

Mahfoud Kaddache montre dans ce texte que l'affaire de l'éventail n'était qu'un prétexte avancé par les Français afin de coloniser l'Algérie. Les véritables causes selon lui étaient d'ordre économique, social, commercial, politique et stratégique. L'auteur montre que dès les premiers jours de la colonisation les français ont mené une guerre sans merci contre le peuple algérien. Pour démontrer l'horreur de cette guerre, Mahfoud Kaddache cite plusieurs témoignages d'officiers français. Montagnac écrivait en mars 1842 «...on tue on égorge, les cris des épouvantés, des mourants se mêlent aux bruits des bestiaux qui mugissaient de tous les côtés ».

Grille d'évaluation du compte rendu

1	Est-ce que mon compte rendu objectif est descriptif, donc ne porte pas de jugements?
2	Est-ce que l'idée principale est mise en valeur?
3	Est-ce que les idées secondaires sont présentées en fonction de leur rapport à l'idée principale?
4	Est-ce que l'introduction de mon compte rendu présente l'œuvre et l'auteur?

5 Est-ce que mon compte rendu est écrit à la troisième personne?

education-onec-dz.blogspot.com

Projet 2

Organiser un débat d'idée puis en faire un compte rendu

Intention communicative

Dialoguer pour confronter des points de vue

Séquence 1 S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader

Séquence 2 Prendre position dans un débat : concéder et réfuter

Objectifs du projet :

- Initier les apprenants à la pratique du débat pour les sensibiliser à la vie de citoyen.
- Leur apprendre à coopérer dans le cadre d'un projet collectif.

Les élèves apprendront notamment à :

- Structurer leur pensée intérieurement avant de l'exprimer oralement.
- Prendre la parole en public pour verbaliser leur réflexion.
- Ecouter et respecter les autres.
- Prendre en considération la parole des autres.
- Prendre en compte l'opinion des autres dans l'élaboration de leur propre réflexion.
- Participer collectivement à la construction d'une réflexion.

Séquence 1

S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader

Le **débat d'idée** est une discussion permettant à chacun d'exprimer librement des idées opposées ou complémentaires sur une question appelée **thème de discussion**.

Dans cette discussion, chacune des parties cherche à **convaincre ou persuader** en développant sa propre **opinion**.

Un débat n'a pas forcément pour but d'arriver à un **accord** ou **entente**. Ça ne doit en aucun cas dégénérer en **dispute**. Pour cela la **tolérance** est de mise.

Séance 1 : choix du thème à débattre en classe

- La " **boîte à idées de débat** " de la classe.

Chaque élève peut y déposer librement un mot pour proposer un thème de discussion. A un moment choisi, on lit collectivement les mots relevés dans la boîte et on vote afin de savoir lequel sera retenu comme thème de débat.

- Les élèves et/ou l'enseignant lisent ensemble un texte (histoire, conte, article de journal...), ou bien ils regardent un film*, un documentaire... La classe entreprend ensuite une brève discussion au sujet de ce que les élèves viennent de lire ou de regarder. A ce moment-là, on propose collectivement un thème de réflexion qui adopte la forme d'une phrase interrogative.

Pour l'organisation d'un vote qui permettra de retenir le thème majoritaire.

- A partir des activités pratiquées, des matières et des sujets étudiés en classe (Histoire, philosophie...), l'enseignant formule une question : Pour ouvrir un débat, il est recommandé de présenter son sujet de réflexion sous la forme d'une phrase construite, et plutôt d'une interrogation, qui aura été élaborée au préalable avec les élèves. La formule interrogative permet en effet de cadrer le débat dès son ouverture. C'est à l'enseignant d'élaborer, avec les élèves et à partir de leurs demandes, la question la plus pertinente.

Une fois le thème de la discussion choisi, les apprenants devront se mettre en deux groupes dont chacun aura la tâche de préparer sa position par rapport à ce thème. Cette préparation consiste à :

- **Rechercher et classer les arguments pour et contre**
- **Chercher des exemples précis**

Séance 2 : Expression orale / écriture

Objectifs :

- Savoir reformuler oralement son opinion, ses arguments et ses exemples.
- Apprendre à écouter l'autre.
- Savoir faire le bilan de la discussion à partir d'une prise de note.

I- Avant de commencer le débat :

- essayer dans la mesure du possible d'organiser la classe de façon à favoriser les échanges (les deux groupes devront se mettre face à face)
- donner aux apprenants les recommandations à suivre et la conduite à tenir durant le débat. C'est recommandation sont les suivantes :

- Je demande la parole au président de séance qui s'efforce de la distribuer équitablement.
- Je ne parle que lorsque l'élève précédent a terminé.
- Je ne coupe jamais la parole à celui qui parle.
- Je ne me moque pas de celui qui a la parole.
- J'utilise un vocabulaire correct.
- Je n'élève pas la voix pour affirmer mes opinions.
- Je m'exprime clairement pour que tous puissent m'entendre.
- Je dis ce que j'ai à dire, mais je m'efforce de ne pas garder la parole pendant deux heures !
- Je respecte les opinions différentes de la mienne.
- Je ne déforme pas les opinions des autres pour les ridiculiser

II- Durant le débat, le professeur pourrait jouer le rôle de l'animateur

III- Après le débat il est important de :

- Faire la liste des arguments entendus.
- Si certains arguments t'ont fait changer d'avis, essaie d'expliquer pourquoi.
- Si, au contraire, d'autres ne te semblent pas convaincants, indique pourquoi.
- Note ceux que tu as utilisés toi-même.
- Si certains arguments t'ont fait changer d'avis, essaie d'expliquer pourquoi.
- Rédige un court texte résumant ton opinion sur le sujet du débat. Tu peux également présenter les autres opinions qui se sont exprimées.

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 1 : **S'inscrire dans un débat**

Séance 3 : **Compréhension de l'écrit.**

Durée : **2 heures**

Objectifs :

- Repérer les marques de l'énonciation (locuteur / interlocuteur)
- Repérer les marques de l'opinion dans un débat retranscrit à l'écrit

Texte support : Les O.G.M. en question (p.65)

I- QUESTIONS

I.1- Question d'observation :

a- Repérez les éléments périphériques du texte :

b- Comment se présente le titre ? Que veut dire le sigle OGM ? Que connaissez-vous des OGM ? D'après le titre quel sera à votre avis le sujet traité dans ce texte ?

c- Comment se présente ce texte ? Par quoi commence-t-il ? Comment appelle-t-on la première partie écrite en italique ? Quel est son rôle ?

d- D'où a-t-on pris ce texte ? Qui en est l'auteur ? Quel en est donc son métier ?

I.2- Questions d'analyse :

Lisez le texte et répondez aux questions suivantes :

a- Le texte commence par des paroles mises entre guillemets. A partir de ce constat, complétez le tableau suivant :

Qui a prononcé ces paroles ?	A qui s'adresse-t-il ?	Que leur dit-il ?	Dans quel cadre a-t-il prononcé ces paroles ?	Qui a rapporté ces paroles ?

b- Complétez le tableau suivant par le relevez des participants à ce débat et par leurs propos concernant l'utilisation des OGM :

Participants	Propos prononcés

c- Selon leurs différents points de vue à propos des OGM, classez dans le tableau suivant les différents participants au débat :

Incertitude	Pour l'utilisation des OGM	Contre l'utilisation des OGM

d- Pour exprimer ou défendre leurs différents points de vue les participants à ce débat ont utilisé certains mots ou expressions. Complétez les tableaux suivants par le relevez de ces mots et expressions :

d-

Mots ou expressions utilisées					
Pronom personnel	Verbe	Adverbe	Adjectif	Nom	Expression

Reformulez à votre façon les différents points de vue présents dans ce débat.

education-onec-dz.blogspot.com

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 1 : **S'inscrire dans un débat**

Séance 4 : **Compréhension de l'écrit**

Durée : **2 heures**

Objectifs :

- Identifier la thèse, les articulateurs, les arguments et les exemples
- Identifier le schéma thématique de l'argumentation

Texte :

L'hypnose télévisuelle

Quelle est au juste la place de la télévision dans la vie d'un jeune d'aujourd'hui ? On ne se trompe sans doute pas en disant que celui-ci passe environ **mille heures par an devant le poste familial alors qu'il ne consacre guère que huit cents heures à la classe**, tout au moins dans l'enseignement secondaire. **Le fait est donc établi ; il faut l'admettre bien qu'il soit à peine imaginable. Dès lors, comment ne se poserait-il pas un problème ?**

Le poste de télévision est devenu le principal centre d'intérêt dans la maison. Des changements décisifs n'ont pas tardé à s'imposer, les uns visibles, les autres cachés.

D'un côté, de **cette désorganisation** de la vie familiale, les enfants sont évidemment les premières victimes. Elle rend les adultes indisponibles à leur égard et les prive d'interlocuteurs qui leur sont indispensables : plus personne pour écouter leurs petites histoires, qui leur donnerait l'occasion de s'extérioriser et de confier tant de choses pour eux utiles à dire et, pour les parents, à savoir. Mais inversement, ils n'entendent plus beaucoup leurs parents et n'appartiennent donc plus à leur monde. **Ainsi, une étude a montré en France qu'un parent sur six passe tout au plus une heure par jour à discuter avec son enfant.**

D'autre côté, la télévision n'influence pas seulement les enfants par la place qu'elle prend dans la vie familiale et les contrecoups qui en résultent, elle agit aussi par les effets qu'elle exerce directement sur leur esprit. Chacun sait qu'ils sont en général extraordinairement malléables, mais on n'y pense guère dans le cas particulier. On ne peut en effet prétendre que la télévision soit un divertissement qui suscite l'activité et qui pousse à exercer ses talents ! Elle est excellente pour les personnes âgées qui ont besoin de se distraire, et nous serons sans doute contents de la trouver un jour, à l'âge de la retraite. Mais pour les jeunes ? Pour les enfants ? Ne risque-t-elle pas de leur inculquer la passivité ? L'immobilité de l'enfant devant l'écran symbolise et manifeste un abandon psychologique total. Est-ce bien l'attitude mentale qui lui permet de s'instruire ? N'est-elle pas le contraire de l'effort intellectuel et peut-on s'enrichir l'esprit et se former sans cet effort ?

Une question se pose alors : **la télévision peut-elle vraiment instruire ?** Met-elle l'esprit dans les conditions nécessaires pour qu'il puisse assimiler, c'est-à-dire enregistrer et comprendre ? Si l'on y réfléchit, il apparaît que son efficacité didactique est réduite pour deux raisons : d'abord les images qu'elle nous offre défilent trop vite, ensuite, ce ne sont que des images.

Jean Cluzel – Le Monde 13/4/78

Questions :

I- Questions d'observation :

Observez le texte et relevez tous les éléments périphériques :

III- Questions d'analyse :

Lisez le texte, soulignez tous les mots de liaison (articulateurs) et répondez aux questions suivantes :

- 1- Quel est le thème abordé dans ce texte ?
- 2- Qu'introduit à votre avis l'interrogation à la fin du 1^{er} paragraphe ?
- 3- Quelle est donc la thèse défendue par l'auteur dans ce texte ?
- 4- L'auteur parle de désorganisation au début du 3^{ème} paragraphe. Quelle est la cause de cette désorganisation ? Relevez du paragraphe précédent un mot qui renvoie à « **désorganisation** ». Quel est le mot que vous pourriez ajouter à celui que vous avez relevé pour avoir le sens exact de désorganisation ?
- 5- Relevez du texte les deux arguments utilisés par l'auteur pour défendre sa thèse.
- 6- Par quels mots ces arguments sont-ils introduits ? Comment pourrait-on appeler ces mots ?
- 7- « ...une étude a montré en France qu'un parent sur six passe tout au plus une heure par jour à discuter avec son enfant. » Que représente cette phrase par rapport au 1^{er} argument ? Faites la comparaison entre cette phrase et la thèse que vous avez relevée. Qu'est-ce que vous remarquez ?
- 8- Relevez la 1^{ère} question posée dans le dernier paragraphe. Pourquoi à votre avis l'auteur a-t-il posé cette question ? Comment se présente donc la conclusion ?
- 9- Quel est le titre qu'on pourrait donner à ce texte ?
- 10- A partir des réponses que vous avez données, pouvez-vous dire comment est organisé un plan thématique d'une argumentation ?

Activité de prolongement

Choisissez les connecteurs parmi cette liste :

ensuite, mais, pourtant, ainsi, enfin, en effet, premièrement, désormais.

Pendant un très long temps, l'homme ne pensait même pas qu'il devait ménager la nature, tant celle-ci lui apparaissait hors de proportion avec les effets qu'il était capable d'exercer sur elle.

.....depuis quelques décennies, la situation se retourne. Par suite de la prolifération effrénée des êtres humains, par suite de l'extension des besoins qu'entraîne cette surpopulation, par suite de l'essor des techniques, l'homme est en passe de devenir pour la géante nature un adversaire qui n'est rien moins que négligeable.

.....l'homme s'avise que, dans son propre intérêt, il lui faut surveiller sa conduite envers la nature et souvent protéger celle-ci contre lui-même.

Multiplés sont,....., les motifs que nous avons de protéger la nature.

....., en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce et tente de sauvegarder l'intégrité de son patrimoine héréditaire.

.....il y a le point de vue des biologistes qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes s'effacent de la faune et de la flore terrestres et que s'appauvrisse le somptueux musée que la planète offrait à nos curiosités.

.....il y a les artistes, les poètes et donc un peu tout le monde, qui ne se résoudront jamais à voir les printemps silencieux, et, en ce sens, on peut faire preuve d'optimisme : tant que les cœurs déçus chercheront l'asile vert de la nature, on peut compter sur les hommes pour en préserver les rives.

Je voudrais.....souligner à quel point la défense de la nature est chose malaisée quand on se heurte à l'indifférence ou au scepticisme, quand surtout on a contre soi tous ceux qui donnent aux convoitises personnelles le pas sur l'intérêt commun.

C'est.....une tâche d'importance à laquelle notre fin de siècle nous convie, l'enjeu le plus grave et le plus urgent si l'on veut mériter le nom d'homme.

(D'après Jean Rostand)

Corrigé

Pendant un très long temps, l'homme ne pensait même pas qu'il devait ménager la nature, tant celle-ci lui apparaissait hors de proportion avec les effets qu'il était capable d'exercer sur elle.

Mais depuis quelques décennies, la situation se retourne. Par suite de la prolifération effrénée des êtres humains, par suite de l'extension des besoins qu'entraîne cette surpopulation, par suite de l'essor des techniques, l'homme est en passe de devenir pour la géante nature un adversaire qui n'est rien moins que négligeable.

Ainsi, l'homme s'avise que, dans son propre intérêt, il lui faut surveiller sa conduite envers la nature et souvent protéger celle-ci contre lui-même. Multiples sont, **en effet**, les motifs que nous avons de protéger la nature.

Premièrement, en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce et tente de sauvegarder l'intégrité de son patrimoine héréditaire.

Ensuite, il y a le point de vue des biologistes qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes s'effacent de la faune et de la flore terrestres et que s'appauvrisse le somptueux musée que la planète offrait à nos curiosités.

Enfin, il y a les artistes, les poètes et donc un peu tout le monde, qui ne se résoudront jamais à voir les printemps silencieux, et, en ce sens, on peut faire preuve d'optimisme : tant que les cœurs déçus chercheront l'asile vert de la nature, on peut compter sur les hommes pour en préserver les rives. Je voudrais **pourtant** souligner à quel point la défense de la nature est chose malaisée quand on se heurte à l'indifférence ou au scepticisme, quand surtout on a contre soi tous ceux qui donnent aux convoitises personnelles le pas sur l'intérêt commun. C'est **désormais** une tâche d'importance à laquelle notre fin de siècle nous convie, l'enjeu le plus grave et le plus urgent si l'on veut mériter le nom d'homme.

(D'après Jean Rostand)

Niveau : 3^{ème} AS

Séquence 1 : S'inscrire dans un débat

Séance 5 : Compréhension de l'écrit / Vocabulaire

Durée : 2 heures

Objectifs :

- Identifier les thèses en présence dans un texte
- Repérer les modalisateurs et les indices de subjectivité
- Apprendre à exprimer une opinion, un sentiment, un degré de certitude

I- Identifier les thèses en présence dans un texte

Texte support :

On s'assure aujourd'hui par le développement des techniques de communication qu'une ère nouvelle est née où l'homme va enfin sortir de son isolement et, dit-on, triompher des obstacles qui jugulaient sa parole : courrier électronique, "chat" (prononcez *Tchat* !) sur Internet, prolifération des chaînes de télévision, que de moyens offerts aujourd'hui à notre désir légitime d'ouverture à l'autre ! Si l'on en croit les nouveaux apôtres de ce nouvel Évangile, nous n'aurions qu'à nous féliciter de cet élargissement des frontières ancestrales dans lesquelles l'humanité croupissait : disparu le village où chacun restait confiné toute sa vie dans l'ignorance, révolue cette époque où l'information arrivait à ses destinataires déjà périmée ! Voici les temps nouveaux où des citoyens éclairés vont exercer leur sollicitude sur les misères du prochain et participer également à la vie publique.

Ne rêvons pas trop : cette ère nouvelle, si elle bouscule en effet notre univers, ne réussit guère qu'à substituer une communication indirecte et désincarnée aux vrais rapports humains qui, à l'évidence, ne peuvent se passer de la présence charnelle de l'autre. Car on ne communique bien qu'avec des mots. Si la plupart des grands médias s'adressent à nous, c'est dans une masse d'images confuses et de slogans publicitaires qui ne peuvent que nous guider à notre insu vers des buts plus ou moins douteux. Et que penser d'une apothéose de la communication qui permet aux gens de dialoguer jusqu'à l'autre bout de la planète alors qu'ils n'ont pas encore adressé un mot à leur voisin de palier ?

Questions

- 1- Quel est le thème abordé dans ce texte ?
- 2- A quel paragraphe correspond chacune de ces deux idées ?
 - a- Les inconvénients des nouvelles technologies.
 - b- Les avantages des nouvelles technologies.
- 3- Par quoi pouvez-vous justifier l'emploi du « on » dans le premier paragraphe ?
- 4- « Si l'on en croit les nouveaux apôtres de ce nouvel Évangile, nous n'aurions... ». A quel mode est conjugué le verbe souligné dans cette phrase ? Pourquoi l'auteur a-t-il choisi d'utiliser ce mode ?
- 5- Pourquoi la dernière partie du 1^{er} paragraphe est-elle introduite par les deux points ? Ces paroles sont-elles celles de l'auteur ?
- 6- Contrairement au 1^{er} paragraphe l'auteur utilise dans le second paragraphe le pronom « Nous ». Pourquoi à votre avis ? L'auteur est-il pour ou contre l'apport des nouvelles technologies ?
- 7- Relevez du 2^{ème} paragraphe quatre mots qui permettent d'affirmer le point de vue de l'auteur. Ces mots sont-ils positifs (mélioratif) ou négatif (péjoratif) ?
- 8- « Car on ne communique bien qu'avec des mots. » Quel est le temps du verbe utilisé dans cette phrase ? Quelle est sa valeur ? Pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce temps à votre avis ?
- 9- Le texte se termine par une question. L'auteur cherche-t-il vraiment une réponse à cette question ? Quel est donc son rôle ?

a- Le pronom indéfini *On* commande un verbe d'opinion. Il indique nettement la parole de l'autre dans la proposition incise.

b- Le conditionnel vous invite à prendre le discours qui suit avec prudence : il est d'ailleurs clairement renvoyé à des "nouveaux apôtres" (notez l'ironie).

c- Attention au discours indirect libre : ici le discours cite les arguments adverses (il est clairement introduit par « : » qui signale un discours rapporté.)

d- Une injonction : on s'adresse à nous en nous invitant à réfléchir. L'auteur va affirmer sa thèse (notez aussi l'alinéa).

e- Une forme sentencieuse : notez le présent de vérité générale et l'autre valeur de *On*.

f- Les termes péjoratifs jugent clairement la thèse adverse.

g- Une interrogation oratoire : l'auteur nous invite à y répondre dans un sens qui ne peut être qu'approbateur.

II- Repérer les modalisateurs et les indices de subjectivité

La présence de l'émetteur dans son énoncé ne se voit pas qu'à la présence des pronoms liés à cet émetteur (je, nous, mon, notre...). En effet, l'émetteur peut aussi manifester sa **subjectivité** : il indique par des indices **ses sentiments** ou **son avis**, et **son degré de certitude** par rapport à ce qu'il dit, (cela est possible également dans un texte à la 3ème personne.)

On appelle **modalisation** l'ensemble de ces indices. La modalisation est liée à la situation d'énonciation : Qui parle (ou écrit) ? A qui ? Dans quelles circonstances ? Selon **l'effet** qu'il cherche à produire et **l'opinion** qu'il souhaite exprimer, l'énonciateur utilisera différents modalisateurs.

- des verbes d'opinion : *affirmer, soutenir, douter, prôner, suggérer...*
- des adverbes : *évidemment, sans doute, peut-être, assurément...*
- des périphrases : *il est certain que, il est possible que...*
- le conditionnel, mode essentiel du doute
- les guillemets, qui isolent et mettent en doute le discours de l'adversaire
- les questions rhétoriques (suggèrent la réponse : "*n'est-il pas vrai que... ?*")
- les formes sentencieuses (proverbes, vérités générales).

Activité 1:

Relevez les indices de modalisation et de subjectivité dans l'extrait suivant en les surlignant et classez-les ensuite dans le tableau ci-dessous

Il n'y a sans doute pas de clichés plus profondément enracinés que ceux concernant la télévision. Il suffit d'aborder le sujet pour entendre aussitôt la même ritournelle :— « La télévision, quel merveilleux instrument ! Quel excellent moyen d'occuper le temps libre, les loisirs... »

— « Et puis, quel formidable outil d'éducation, de formation de la jeunesse... »— « C'est une source d'information unique, la reine des médias, qui fait reculer les ténèbres de l'ignorance... »

— « Aujourd'hui il est de toute façon impossible de vivre sans télévision... »

— « Enfin, la télévision est une véritable fenêtre ouverte sur le monde, sur toutes les cultures ; grâce à elle, la Terre se transforme en un village planétaire... »

Cependant, si l'on croyait ces arguments, nous n'aurions qu'à nous féliciter de la présence de cette boîte à image dans nos foyers. Et pourtant, et pourtant ! Tous les jours des milliers de personnes se plaignent amèrement du petit écran. En fait de loisirs, la télévision abreuve ses fidèles de violence et de vulgarité... Cette reine des médias est aussi celle que l'on croit le moins, celle dont la désinformation est la plus criante, avec de véritables scandales...

Un instrument d'éducation dites-vous ? Mais de quelle éducation ? L'analphabétisme fonctionnel s'étend largement, l'usage de la langue s'appauvrit de jour en jour, les professeurs se plaignent de l'apathie intellectuelle de la plupart de leurs élèves...

Impossible de vivre sans télévision ? Mais savez-vous qu'aujourd'hui plus d'un million deux cent mille foyers en France n'ont pas de télévision et disent en vivre mieux ? Et que 12% des cadres supérieurs et des professions libérales n'ont pas de poste de télévision à la maison ?

Quant à la fenêtre ouverte sur le monde et au village planétaire, le nombre de ceux qui déplorent le brassage multiculturel et la perte de leur propre identité, de leur propre culture, ne cesse lui aussi de s'étendre...

Alors, le moins que l'on puisse dire c'est que les avis semblent partagés. Au cri d'alarme des parents, des médecins, des éducateurs, des sociologues, qui dénoncent les effets pervers de la télévision sur les enfants — aussi bien sur le plan physique que psychique — répondent les allégations des faiseurs de spectacle, reprises par les « critiques » à leur dévotion et par quelques autres idiots-utiles.

Verbes d'opinion	Temps / Mode	Vocabulaire		Adv. neutre	Adj. neutre	Ponctuation	Figures de style
		Mélioratif	Péjoratif				

Activité 2 :

En suivant l'exemple ci-dessous, réécrivez la phrase suivante de façon à exprimer « subjectivement » une opinion.

Phrase neutre : La télévision a changé le monde.

Exemple : - phrase neutre : Cet automobiliste a une conduite à risque.

- **Des adverbes :** assurément, forcément, réellement... // vraisemblablement, peut-être, probablement...

► ***Cet automobiliste a réellement une conduite à risque.***

- **Des expressions toutes faites :** à coup sûr, sans aucun doute... // selon toute vraisemblance, à ce qu'on dit, je ne sais quel...

► ***Selon toute vraisemblance,*** cet automobiliste a une conduite à risque.

- **Des verbes d'opinion :** assurer, affirmer, certifier... // penser, croire, douter, supposer, souhaiter, espérer...

► ***Je crois que*** cet automobiliste a une conduite à risque.

- **Un mode verbal :** le conditionnel.

► Cet automobiliste ***aurait*** une conduite à risque.

- **Un vocabulaire péjoratif ou mélioratif.**

► Cet automobiliste a une conduite ***condamnabile***.

Des adjectifs : sûr, certain, inévitable, clair, évident... // douteux, incertain, vraisemblable, probable, possible...

► ***Il est certain*** que cet automobiliste a une conduite à risque.

- Des figures de style : analogies (comparaisons, métaphores), périphrases, antithèses...

► Cet automobiliste conduit ***à tombeau ouvert***.

- Des verbes modaux : falloir, devoir, pouvoir.

► Cet automobiliste ***doit avoir*** une conduite à risque.

► ***Il se peut*** que cet automobiliste ait une conduite à risque.

► ***Il faut*** que cet automobiliste cesse d'avoir une conduite à risque.

Remarque : les verbes devoir et pouvoir peuvent être employés dans leur sens propre (obligation ; capacité) ; on dit qu'ils ont une valeur modale quand ils expriment une possibilité, une hypothèse.

- Expression mettant à distance l'information donnée : Selon des sources... D'après

Monsieur X...selon vous... si l'on suit ce raisonnement.... emploi du conditionnel ...verbes : prétendre – supposer

► ***Selon certains,*** cet automobiliste roule trop vite

► ***Selon vous,*** cet automobiliste roule trop vite

► ***Si l'on suit ton raisonnement,*** cet automobiliste ***roulerait*** trop vite

► ***Tu prétends*** que cet automobiliste roule trop vite

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 1 : **S'inscrire dans un débat**

Séance 6 : **vocabulaire / Grammaire: La cause – conséquence**

Durée : **2 heures**

Objectifs :

- identifier le lexique de la cause et de la conséquence.
- apprendre à utiliser ce lexique pour exprimer la cause et la conséquence

Nos enfants regardent toujours plus la télévision et chaque parent est en se demander que peut provoquer cette pratique sur leur développement. Une étude parue dans la revue de l'Académie américaine de pédiatrie a que la somnolence des élèves en classe résultait des troubles de sommeil. troubles étaient fréquemment causés par un abus de la télé.



droit de
montré
Ces

Une autre étude américaine a comparé les performances intellectuelles d'enfants de 6 et 7 ans en fonction du temps passé devant la télé avant 3 puis entre trois et cinq ans. Le résultat a été le suivant :

ans,

- Regarder la télévision après 3 ans favorisait le développement des aptitudes relatives à la lecture et à la mémoire à court terme.

Ces incidences sur les résultats scolaires avaient été confirmées par une étude néo-zélandaise (menée en 2005) portant sur près de 1 000 individus nés entre le 1er avril 1972 et le 31 mars 1973. Les auteurs y constataient que :

- Beaucoup regarder la télévision entre 5 et 11 ans menait à ne pas achever un cycle universitaire.
- Beaucoup regarder la télévision entre 13 et 15 ans expliquait la sortie du circuit scolaire sans qualification.

Dans le passé, diverses études avaient déjà montré que la présence d'une télévision dans la chambre d'un enfant entraînait l'obésité et l'agressivité.

Questions :

1- Lisez le texte et complétez le tableau suivant avec les phrases qui vous sont données :

– beaucoup regarder la télévision entre 13 et 15 ans. – l'obésité et l'agressivité. – regarder la télévision après 3 ans. – beaucoup regarder la télévision entre 5 et 11 ans. – ne pas achever le cycle universitaire. – troubles de sommeil. – la sortie du circuit scolaire sans qualification. – la présence de la télévision dans la chambre d'un enfant. – abus de la télé. – développement des aptitudes relatives à la lecture. – La somnolence des élèves en classe. – troubles de sommeil.

Cause	Conséquence
– troubles de sommeil.	La somnolence des élèves en classe.
– abus de la télé.	– troubles de sommeil.
– regarder la télévision après 3 ans.	– développement des aptitudes relatives à la lecture.
– beaucoup regarder la télévision entre 5 et 11 ans.	– ne pas achever le cycle universitaire.
– beaucoup regarder la télévision entre 13 et 15 ans.	– la sortie du circuit scolaire sans qualification.
– la présence de la télévision dans la chambre d'un enfant.	– l'obésité et l'agressivité.

2- Reliez les phrases classées dans le tableau avec les mots soulignés dans le texte.

a-.....
b-.....
c-.....
d-.....
e-.....
f-.....

3- Quel est le rapport exprimé par chacun de ces mots ?

.....
.....

4- Voici une série de mots exprimant la cause et la conséquence. En utilisant ces mots, rédigez quelques phrases personnelles dont le thème est celui des télécommunications.

Exprimer la conséquence

Expliquer, Se traduire par, Aboutir à, Mener à, Conduire à, Inciter à, Entraîner, Engendrer, Agir sur, Influencer, Etre à l'origine de, Avoir pour effet/ avoir pour résultat, Produire, Déterminer, Imposer, Permettre, Contribuer à, Aider à, Faciliter, Favoriser, Causer, Occasionner, Provoquer, Déclencher, Affecter, Etre responsable de.

Exprimer la cause

Provenir de, Résulter de, S'expliquer par, Dépendre de, Etre dû à (féminin = due à), Etre la conséquence de, Découler de, Avoir pour origine.

5- Dites quel est le rapport logique exprimé dans chacune de ces phrases puis soulignez le ou les mots qui introduisent ce rapport :

- a- Les élèves somnolent en classe parce qu'ils ont des troubles de sommeil.
- b- Les enfants ont des troubles de sommeil à cause de l'abus de la télé.
- c- Certains élèves ont tellement regardé la télé qu'ils sortent du circuit scolaire sans qualification.
- d- L'enfant qui a une télé dans sa chambre ne fait aucun effort si bien qu'il devient obèse.

6- Voici une série d'articulateurs introduisant la cause et la conséquence. Utilisez-les dans les phrases vues précédemment. Faites attention aux transformations à faire.

Exprimer la cause

Parce que, comme, puisque, sous prétexte que, car, étant donné que, grâce à, à cause de, en effet.

Exprimer la conséquence

De sorte que, si bien que, de façon que, au point que, à tel point que, de manière que, si ... que, tant ... que, tellement ... que, donc, alors, ainsi.

7- Activité d'écriture :

Que pensez-vous de l'utilisation du téléphone portable par les adolescents ?

Répondez à cette question en donnant quatre arguments dans lesquels vous utiliserez un rapport de cause ou de conséquence.

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 1 : **S'inscrire dans un débat**

Séance 7 : **Compréhension de l'écrit / écriture : les types d'argument**

Durée : **1 heure**

Objectifs :

- Identifier les différents types d'argument.
- Faire la distinction entre convaincre et persuader

I- les types d'arguments

Texte :

Il est évident que cette paralysie qui immobilise l'ensemble de la société arabo-musulmane est surtout due à l'apport réduit, voir même inexistant de l'individu en tant qu'être social.

L'efficacité de celui-ci est, comme l'a montré Malek Bennabi, une condition nécessaire au développement et l'épanouissement d'une société. Il suffit de regarder l'état désespérant auquel ont abouti certains pays arabes pour douter de la vertu de leurs dirigeants. Ceci dit, cette efficacité ne se mesure aucunement en diplômes ou en connaissances mais en apports positifs et concrets ressentis au niveau des différents aspects socioculturels.

De surcroît, une société s'est toujours développée par l'organisation d'un ensemble d'individus ayant chacun une tâche à exécuter efficacement. Pourquoi aujourd'hui en serait-il autrement avec ces pays.

De ce fait, il est à noter que, contrairement aux sociétés occidentales, qui ont cultivé cet apport de l'individu à l'ensemble, nos pays ont complètement négligé ça.

Une thèse peut être soutenue d'arguments de nature diverse. On peut distinguer deux catégories :

1- Ceux qui sont fondés sur l'expérience : ils tirent alors leur validité du réel et persuadent le récepteur par les éléments référentiels qu'il peut connaître et confirmer.

C'est le cas de :

a- l'argument d'autorité, qui s'appuie sur une citation, ou sur une opinion dont on souligne la valeur communément admise.

b- l'exemple argumentatif, qui donne à l'exemple une portée générale.

Exemples :

- **un argument d'autorité** : *L'efficacité de l'individu est, comme l'a montré Malek Bennabi, une condition nécessaire au développement d'une société.*

- **un exemple argumentatif** : *Il suffit de regarder l'état désespérant auquel ont abouti certains pays arabes pour douter de l'efficacité de leurs dirigeants.*

2- Ceux qui sont fondés sur la logique : ils tirent leur validité de leur aspect rationnel et convainquent le lecteur par l'adhésion intellectuelle. C'est le cas de :

a- l'argument par déduction, qui tire une conséquence logique d'une cause générale.

b- l'argument par induction effectue la démarche contraire, remontant de la manifestation concrète au principe général.

c- l'argument par analogie, qui, pour établir un phénomène, le rapproche d'un autre qui lui est apparenté.

Exemples :

- **un argument par déduction** : *Une société s'est toujours développée par l'organisation d'un ensemble d'individus ayant chacun une tâche à exécuter efficacement. Pourquoi aujourd'hui en serait-il autrement avec ces pays ?*

- **un argument par analogie** : *contrairement aux sociétés occidentales, qui ont cultivé cet apport de l'individu à l'ensemble, nos pays ont complètement négligé ça.*

II- Faire la distinction entre convaincre et persuader :

Pour inciter l'autre à adopter notre opinion on peut ou bien le **convaincre** ou bien le **persuader**.

Convaincre en faisant appel à des arguments fondés sur la logique, **persuader** en utilisant ceux fondés sur les sentiments

- Il faudrait d'abord indiquer qu'en tant que produit de luxe, le jouet moderne corrompt les relations de voisinage ou de camaraderie par une compétition fondée sur la valeur marchande des jouets possédés.

Persuader : argument de sentiment

- Aussi, le jouet industriel, du fait de sa perfection technique excessive perd une grande partie de ses qualités ludiques. C'est un objet fermé, qui oppose une barrière à la créativité et à l'imaginaire.

Convaincre : argument de logique.

Exercice : Vous trouverez ci-dessous une liste d'arguments. Distinguez les arguments fondés sur l'expérience de ceux qui sont fondés sur la logique. Dans le tableau ainsi constitué, rangez les types d'arguments que nous venons de présenter.

1. La limite à la liberté de l'individu est l'atteinte à la liberté d'autrui. Nul ne doit parler à son voisin pendant un spectacle.
2. La déclaration universelle des droits de l'homme stipule que tout humain lui est soumis. Alors comment expliquer ces injustices qui existent un peu partout dans le monde.
3. Ainsi, dans les sociétés industrielles, des millions d'enfants sont poussés à s'accommoder des mêmes poupées, des mêmes voitures, fabriquées à la chaîne dans un univers dépersonnalisé ; ailleurs, le jouet, fabriqué par l'enfant lui-même, par un frère ou une sœur plus âgé, par un parent, par l'artisan du village, conserve son caractère démocratique.
4. Des pays comme les Etats-Unis ou l'Allemagne ont compris que pour arriver à un développement durable il fallait investir dans l'efficacité de l'individu.
5. Il suffit de citer le nombre de blessés ou de morts à la fin de chaque partie de foot-balle pour savoir que ce sport rejoint dangereusement les différents stimulants de violence.
6. La télévision, comme l'a souligné Jean Cluzel, a désorganisé complètement la vie familiale.

Activité d'écriture :

Consigne :

En utilisant quatre argument fondés sur la logique ou les sentiments, rédigez une argumentation dans laquelle vous développerez les avantages de la télé en tant que moyen de communication, d'information et d'apprentissage.

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 2 : **Prendre position dans un débat : concéder et réfuter**

Séance 1 : **Compréhension de l'écrit**

Durée : **3 heures**

Objectifs :

- Identifier le schéma dialectique de l'argumentation
- Identifier le procédé de réfutation
- Identifier le procédé de concession

Texte support 1: manuel scolaire p.85

I- Phase d'observation :

1- D'après la source et les débuts de chaque paragraphe dites quel est le thème abordé dans ce texte ?

II- Phase d'analyse :

Lisez le texte, soulignez tous les mots qui appartiennent au champ lexical de « **la guerre** » et répondez aux questions suivantes :

- 1- Combien y a-t-il de thèses dans le texte ?
- 2- A quelle partie correspond chacune de ces thèses ?
- 3- Relevez l'articulateur qui relie chacune de ces deux parties. Quel est le rapport logique qu'il exprime ? Qu'en déduisez-vous ?
- 4- Relevez du 2^{ème} paragraphe les mots de même valeur que « **pourtant** ». Qu'introduisent-ils ?
- 5- Dans quelle partie l'auteur exprime-t-il son opinion ?
- 6- Complétez le tableau suivant par les arguments utilisés pour étayer (soutenir / défendre) chacune des deux thèses présentes dans le texte :

	Thèse de l'auteur	Thèse à laquelle l'auteur s'oppose
Arguments utilisés		

7- Rédigez une conclusion à ce texte. Comment allez-vous la présenter ?

Texte support 2 :

L'esprit tranquille :

Certes, la criminalité a baissé : il est possible à présent de se promener l'esprit tranquille dans n'importe quelle rue de Manhattan. **Mais** cette réussite se paie aux prix de grossissement des effectifs de police, d'un durcissement de peines contre la petite délinquance et de coupes dans les budgets de l'éducation et de l'aide aux plus démunis. Les écoles publiques s'écroulent. Les foyers pour sans-abri ferment les uns après autres, faute d'argent. C'est aussi cela, New-York.

Ulysse n°62 (septembre 1998)

Questions :

- 1- Quel est le thème abordé dans ce texte ?
- 2- L'auteur est-il pour ou contre la baisse de la criminalité dans la ville de New-York ?
- 3- Qu'est-ce qu'il reproche alors à cette baisse de criminalité ?
- 4- Quels sont les arguments qui appuient ce reproche ?
- 5- Quel est le mot qui introduit ces arguments ?
- 6- Par quel articulateur pouvez vous remplacer « mais » ?
- 7- Que permet d'exprimer la tournure « certes...mais » ? Essayez de remplacer « certes » par une autre expression.

Remarques:

- 1- Contrairement au schéma **thématique** de l'argumentation qui ne présente qu'un point de vue étayer à l'aide d'argument, le schéma **dialectique** quant à lui comporte deux points de vue qui s'opposent.
- 2- **La réfutation :** réfuter consiste à contester la pertinence ou la justesse du point de vue avancé par l'adversaire en niant la relation de cause à effet, en niant la vérité d'un jugement. Les arguments qui s'opposent à ceux de l'adversaire sont appelés alors **des contre-arguments**
- 3- **La concession :** concéder, c'est **accepter en partie** une affirmation qu'on désapprouve pour mieux **la rectifier** en lui opposant des **contre-arguments**.

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 2 : **Prendre position dans un débat : concéder et réfuter**

Séance 2 : **vocabulaire : lexique de l'accord et du désaccord / l'antonymie**

Durée : **1 heure**

Objectifs :

- se familiariser avec le lexique de l'accord et du désaccord.
- apprendre à former un antonyme.

I- Lexique de l'accord et du désaccord : pour exprimer son accord ou son désaccord avec le point de vue ou l'argument d'une personne on peut utiliser les verbes suivants :

Approuver – s'entendre – persuader – s'opposer – abandonner – renoncer à – s'élever contre – rétorquer – accepter – faire admettre – faire des concessions – mettre des bâtons dans les roues – insister – composer avec un compromis – être du même avis – se refuser à – contester – contredire – critiquer – démentir – nier – rejeter – objecter – récuser – réfuter – rétorquer.

Activité

a- Chercher dans le dictionnaire le sens des verbes qui vous sont donnés puis compléter le tableau suivant :

Le désaccord	L'accord	Convaincre	Céder

b- Formez des phrases à partir de chacun de ces verbes.

II- L'antonymie : les antonymes ou les contraires sont des mots de sens opposés, différents ou formés avec des préfixes de ses contraire. Ex :

- l'absence ≠ la présence
- prévisible ≠ imprévisible

Activité :

En utilisant le dictionnaire, relier chaque mot à son antonyme :

Bon caractère	•	•	Prétentieux, ambitieux, orgueilleux
Caractère facile	•	•	Désagréable
Gentil	•	•	Froid
Agréable	•	•	Mauvais caractère
Sympathique	•	•	Impoli, grossier
Aimable	•	•	Mauvais
Simple	•	•	Grossier, vulgaire
Chaleureux	•	•	Complicé
Poli	•	•	Antipathique
Bon	•	•	Caractère difficile, impossible
Modeste	•	•	Méchant
Timide	•	•	Sournois
Prudent	•	•	Etourdi
Naïf	•	•	Egoïste
Franc	•	•	Hypocrite
Honnête	•	•	Indifférent
Sincère	•	•	Courageux
Désintéressé	•	•	Malhonnête
Réfléchi	•	•	Rusé
Observateur	•	•	Imprudent

Bon caractère		•	Mauvais caractère
Caractère facile	•	•	Caractère difficile, impossible
Gentil	•	•	Méchant
Agréable	•	•	Désagréable
Sympathique	•	•	Antipathique
Aimable	•	•	Grossier, vulgaire
Simple	•	•	Complicé
Chaleureux	•	•	Froid
Poli	•	•	Impoli, grossier
Bon	•	•	Mauvais
Modeste	•	•	Prétentieux, ambitieux, orgueilleux
Timide	•	•	Courageux
Prudent	•	•	Imprudent
Naïf	•	•	Rusé
Franc	•	•	Hypocrite
Honnête	•	•	Malhonnête
Sincère	•	•	Sournois
Désintéressé	•	•	Egoïste
Réfléchi	•	•	Etourdi
Observateur	•	•	Indifférent

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 2 : **Prendre position dans un débat : concéder et réfuter**

Séance 3 : **Grammaire : Opposition / concession**

Durée : **2 heures**

Objectifs :

- faire la distinction entre l'opposition et la concession.
- identifier les différents introducteurs d'opposition et de concession.
- apprendre à utiliser le procédé de concession en argumentation.

I- Faire la distinction entre l'opposition et la concession :

Texte 1 :

Force m'est de constater que le monde ne tourne pas rond. Et pour cause : des gens meurent de faim alors que d'autres, rassasiés, jettent le pain. La joie inonde certains, pris au petit soin, mais d'autres, de tristesse, meurent dans un petit coin. Plus grave encore ; l'injuste est juste en revanche le juste ne l'est point. Si cela vous échappe, c'est que vous êtes aveugles ou que vous regardez de loin.

Questions

- 1- Qu'elle est la thèse défendue par l'auteur de ce texte ?
- 2- Quels sont les arguments qu'il utilise pour étayer son point de vue ?
- 3- « La joie inonde certains, pris au petit soin, mais d'autres, de tristesse, meurent dans un petit coin. » Quel est le rapport exprimé dans cet argument. Relevez les deux mots qui expriment ce rapport. Que représentent ces mots l'un par rapport à l'autre ? Quel est l'articulateur qui introduit ce rapport ?

Remarque :

On parle d'opposition lorsque deux faits forment un contraste ou lorsque l'un fait obstacle à l'autre.

Ex : des gens **meurent de faim** ≠ des gens **sont rassasiés**

Texte 2 :

De nos jours, les gens feignent de s'intéresser à la misère dans le monde. Les ONG cris au scandale, la télé passe en boucle des images de malheur, de faim et de misère et les riches soupirent en envoyant quelques dollars à des pays qu'ils n'osent visiter et pourtant le malheur règne en maître sur terre. Tout ceci n'est que simulacre.

Questions :

- 1- Quelle est la thèse défendue dans ce texte ?
- 2- Reformuler l'argument utilisé pour défendre cette thèse.
- 3- S'il ya tellement d'intérêt autour de la misère dans le monde, que devrais en être le résultat? Pour l'auteur, ce résultat est -il atteint ? Quel est l'articulateur utilisé pour montrer que ce résultat n'est pas atteint ? Qu'exprime cet articulateur ?

Remarques :

a- La concession exprime une cause qui n'entraîne pas la conséquence ou le résultat qu'on attendait. Ex : les gens combattent le malheur **pourtant** le malheur règne toujours en maître : **alors qu'il devrait disparaître**.

b- La concession en tant que stratégie argumentative intervient comme première étape dans une réfutation. Dans un premier temps on accepte partiellement la thèse ou l'argument adverse pour mieux les réfuter (rejeter) dans un deuxième temps. **Ex :**

→[Certes la civilisation a apporté des progrès techniques] [mais cela n'exclut pas les dérives.]

Concession

opposition

On constate que si la phrase s'arrête à techniques, on n'a pas d'opposition explicite alors qu'avec mais cela n'exclut pas les dérives, on a une opposition explicite après la concession.

II- Identifier les différents introducteurs d'opposition et de concession.

Voici une liste d'articulateurs pouvant être utilisé pour exprimer l'opposition et la concession utilisés dans des exemples. Classez-les dans les tableaux qui vous sont proposés:

1- L'opposition :

- Elle est calme et réservée **alors que** son frère est agité et bavard.
- Elle regardait la télévision **tandis qu'**elle lisait.
- **Pendant que** je travaillais pour mon bac, ils étaient en vacances à la montagne.
- **Au lieu de** reconnaître ses torts, il a été agressif.
- **Contrairement à** vous, je n'aime pas les séries policières.
- Il m'a promis de venir **mais** il est allé voir son frère.
- Il aime écouter le hip-hop. Elle, **au contraire**, aime écouter la musique classique.
- Il était aimé de ses élèves **en revanche** ces collègues le détestaient.
- Il n'aime pas les légumes **par contre** il adore les pâtes.

Mots de liaison reliant deux propositions indépendantes	Préposition + verbe / nom	Préposition + pronom personnel	Conjonction de subordination	Conjonction de subordination exprimant une nuance de temps

2- La concession :

- **Bien qu'**il soit tard, il fait encore jour.
- Il fut renvoyé de son travail **quoiqu'**il ait eu du talent.
- Elles sont venues **sans que** je ne les aie invitées.
- **Malgré** ses bêtises, c'est un gentil garçon.
- **En dépit de** sa fainéantise, il est un bon sportif.
- Il est sorti dans le froid ; **pourtant** le médecin le lui avait interdit.
- Il pleut **cependant** il n'a pas pris son parapluie.
- Il s'est bien préparé aux examens **mais il** a eu de très mauvaises notes.
- Beaucoup de mesures ont été prises pour réduire le chômage. **Néanmoins/toutefois**, il ne cesse d'augmenter.

Mots de liaison reliant deux propositions indépendantes	Conjonction de subordination + subjonctif	Conjonction de subordination exprimant la négation + subjonctif	Préposition + nom

III- Utiliser les tournures concessives en argumentant

Activité d'écriture :

Que manger ? Acheter des plats tout préparés au magasin ou faire sa cuisine soi-même ? Faites votre choix et écrivez un texte en utilisant TOUS les arguments donnés. Utiliser les structures de la concession suivantes : **certes...mais, il est vrai que...cependant, je reconnais que...toutefois, il est exact...pourtant**

arguments pour acheter des plats tout préparés	arguments pour faire sa cuisine soi-même
c'est plus rapide, on gagne du temps ; on peut se faire tout un menu avec une soupe en poudre et une pizza surgelée en dix minutes	la différence vaut la peine d'y consacrer plus de temps, une soupe en sachet ne sera jamais aussi bonne qu'une soupe maison ; il y a aussi des recettes simples
il suffit d'acheter un produit au lieu d'une série d'ingrédients	c'est plus économique
la qualité est toujours garantie, égale, il ne faut pas savoir faire la cuisine	on peut se faire la main assez vite ; un bon cuisinier est toujours apprécié par les convives
il y a des choses qu'on ne peut jamais aussi bien faire à la maison que les professionnels de l'industrie alimentaire	les plats faits à la maison ne contiennent pas toutes ces matières artificielles qu'on trouve dans les conserves, on peut être sûr de ce qu'on mange

Projet 3

Dans le cadre d'une journée « portes ouvertes » exposer des panneaux sur lesquels seront reportés des appels afin de mobiliser les apprenants et les visiteurs autour des causes humanitaires

Objet d'étude
L'appel

Intention communicative
Argumenter pour faire réagir

Séquence 1 comprendre l'enjeu de l'appel et savoir comment est structuré ce dernier

Séquence 2 inciter son interlocuteur à agir

Objectifs du projet :

Niveau : **3^{ème} AS/**

Séquence 1 : **comprendre l'enjeu de l'appel et savoir comment est structuré ce dernier**

Séance 1 : **Compréhension de l'écrit**

Durée : **2 heures**

Objectifs :

- **reconnaître et identifier un texte exhortative : l'appel.**
- **saisir le fonctionnement, l'organisation et les différentes étapes de l'appel.**
- **identifier les parties informatives dans un appel**
- **identifier le but de l'appel.**

Texte support :

Appel de F.Fanon aux pays du Tiers-Monde.

Texte :

Médecin psychiatre, né aux Antilles, Frantz Fanon prend fait et cause pour l'indépendance de l'Algérie. « Les damnés de la terre » paru en 1961, alors que le conflit n'est pas terminé, fait scandale, par la violence de son point de vue. Préfacé par Jean-Paul Sartre, il deviendra pour toute une génération, le symbole de la lutte anticoloniale en faveur de l'émancipation des peuples.

Voilà des siècles que l'Europe a stoppé la progression des autres hommes et les a asservis à ses desseins et à sa gloire ; des siècles qu'au nom d'une prétendue « aventure spirituelle » elle étouffe la quasi-totalité de l'humanité. Regardez-là aujourd'hui basculer entre la désintégration atomique et la désintégration spirituelle. Et pourtant, chez elle, sur le plan de réalisation, on peut dire qu'elle a tout réussi.

L'Europe a pris la direction du monde avec ardeur, cynisme et violence. Et voyez combien l'ombre des monuments s'étend et se multiplie. Chaque mouvement de l'Europe a fait craquer les limites de l'espace et celle de la pensée. L'Europe s'est refusée à toute humilité, à toute modestie, mais aussi à toute sollicitude, à toute tendresse. Elle ne s'est pas montrée parcimonieuse qu'avec l'homme, mesquine, carnassière, homicide qu'avec l'homme.

Alors frères, comment ne pas comprendre que nous avons mieux à faire que de suivre cette Europe ?

Cette Europe qui jamais ne cessa de parler de l'homme, jamais de proclamer qu'elle n'était inquiète que de l'homme, nous savons aujourd'hui de quelle souffrance l'humanité a payé chacune des victoires de son esprit.

Allons, camarades, le jeu européens est définitivement terminé, il faut trouver autre chose. Nous pouvons tout faire aujourd'hui à condition de ne pas singer l'Europe (...), à condition de ne pas être obsédés par le désir de rattraper l'Europe.

Il est bien vrai cependant qu'il nous faut un modèle, des schémas, des exemples. Pour beaucoup d'entre nous, le modèle européen est le plus exaltant. Or, on a vu à quelle déconvenue nous conduisait cette imitation. Les réalisations européennes, le style européen, doivent cesser de nous tenter et de nous déséquilibrer.

Décidons de ne pas imiter l'Europe et bandons nos muscles et nos cerveaux dans une direction nouvelle.

Aujourd'hui, nous assistons à une stase de l'Europe. Fuyons, camarades, ce mouvement immobile où la dialectique, petit à petit, s'est muée en logique de l'équilibre.

Allons, frères, nous avons beaucoup trop de travail pour amuser des jeux d'arrière-garde. L'Europe a fait ce qu'elle devait faire et somme toute elle l'a bien fait ; cessons de l'accuser mais disons- lui fermement qu'elle ne doit plus continuer à faire tant de bruit. Nous n'avons plus à la craindre, cessons donc de l'envier.

Mais si nous voulons que l'humanité avance d'un cran, si nous voulons la porter à un niveau différent de celui de l'Europe l'a manifestée, alors, il faut inventer, il faut découvrir.

Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, 1961.

Analyse

Lisez le texte et répondez aux questions suivantes :

- 1- Quel est le terme le plus employé dans le texte ?
- 2- A quoi vous fait penser ce mot ?
- 3- L'auteur de ce texte pense que le vrai but de l'Europe n'est pas celui de civiliser le monde. Relevez les termes ou expression qui le montre.
- 4- Dans le premier paragraphe, quels sont les termes qui précisent que l'Europe dominait négativement les hommes depuis des siècles ?
- 5- Selon certains, pourquoi l'Europe voulait dominer le monde ?
- 6- L'auteur est-il d'accord avec cette cause ?
- 7- De quelle manière l'Europe a pu dominer le monde ?
- 8- A quel mode et à quel temps sont conjugués les verbes « regardez », « voyez » ? Pourquoi à votre avis ?
- 9- Quel est à votre avis le rôle de la question qui est posée par F.Fanon ; **Alors frères, comment ne pas comprendre que nous avons mieux à faire que de suivre cette Europe ?**
- 10- A partir de cette question l'auteur s'implique et prend partie dans son texte. Quel est le terme qui le montre ?

11- Quels sont les solutions que l'auteur propose pour se débarrasser de la domination européenne ?

12- Quel est le pronom personnel le plus employé dans cette partie ? A qui renvoie-t-il ?

13- Relevez dans le texte les verbes qui expriment : l'obligation, la possibilité et la nécessité.

14- Relisez le dernier paragraphe. Quel est son rôle ?

15- Dans l'ensemble de son texte, l'auteur utilise-t-il un vocabulaire péjoratif ou mélioratif ? Pourquoi ?

16- En combien de partie pouvez-vous diviser ce texte ? Répondez à cette question en complétant le tableau suivant :

Parties du texte	Contenu	Outils linguistiques utilisés	Objectifs visés
De..... à.....			
De..... à.....			
De..... à.....			

Niveau : **3^{ème} AS/**

Séquence 1 : **comprendre l'enjeu de l'appel et savoir comment est structuré ce dernier**

Séance 2 : **vocabulaire**

Durée : **2 heures**

Objectifs :

- reconnaître les différents verbes performatifs et savoir les utiliser.
- reconnaître les verbes de modalité et leurs différentes valeurs.

I- Les verbes performatifs :

Pour exhorter son destinataire on fait appel à des verbes servant à interpeller. Ces verbes appelés des verbes **performatifs** permettent d'exprimer une **injonction** et de mettre en avant l'**autorité** de celui qui **énonce**. Les **verbes performatifs** ne décrivent pas une action, n'expriment pas un jugement. L'utilisation de ces verbes réalise l'action qu'ils signifient. Ces verbes sont : **demander – conseiller – appeler – exhorter – prier – inviter – promettre – sommer – enjoindre – inciter**.

Activité 1 : en utilisant le dictionnaire cherchez le sens exact de chacun des verbes qui vous ont été donnés ci-dessus.

Activité 2 : compléter les phrases suivantes par le verbe performatif qui convient :

- 1- Nous, écrivains d'Afrique, l'Unesco et toutes les commissions nationales auprès de l'Unesco à promouvoir les échanges culturels.
- 2- Le président de la République a dit aux walis : « je ne vous plus, mais vous de prendre en charge toutes les doléances des jeune chômeurs.
- 3- « Nous vous en instamment, ne dites pas : « c'est naturel » devant les événements de chaque jour. A une époque où règne la confusion, où coule le sang, où on ordonne le désordre, où l'arbitraire prend force de loi, où l'humanité se déshumanise. »
- 4- Le nombre de places étant limité, nous vous de téléphoner pour confirmer votre inscription.
- 5- Je vous de dispenser des cours supplémentaires de français à votre fils.

Activité 3 : remplacez les verbes « **appeler** » par son synonyme choisi dans la liste suivante : **baptiser – apostropher – convoquer – assigner – nommer – nécessiter**.

- 1- Il m'a appelé à haute voix.
- 2- Le directeur a appelé mes parents à son bureau.
- 3- Il a appelé son voisin en justice.
- 4- On a appelé mon fils à une fonction.
- 5- Ils ont appelé cette place du nom d'un martyr de la révolution.

6- Votre conduite appelle une remarque.

Activité 4 : mettez une croix devant la case qui convient

Verbes	Injonction sans argumentation	Injonction avec argumentation
Ordonner		
Demander		
Prier		
Conseiller		
Inciter		
Exhorter		

II- Les verbes de modalité :

Les verbes **pouvoir – devoir –vouloir - falloir** sont appelé des verbes de modalité. Ils sont utilisés dans l'appel pour faire réagir le destinataire, lui faire prendre parti et le mobiliser. Ces verbes expriment des intentions et sont suivis par un infinitif.

Activité 1 : soulignez le verbe de modalité utilisé dans chacune de ces phrases puis complétez le tableau qui vous est donné :

- 1- « Nous pouvons offrir de l'espoir à l'humanité toute entière »
- 2- « Il faut que tous les citoyens se mobilisent pour rendre à nos villes leur beauté d'antan »
- 3- « Nous devons honorer notre prophète mais nous devons surtout en suivre l'exemple »
- 4- « Nous pouvons bâtir une culture du respect de l'autre »
- 5- « Il faut impérativement introduire l'éducation civique dans nos écoles »
- 6- « Nous voulons mettre fin à cette injustice »

Exprime la possibilité	Exprime la volonté	Exprime la nécessité	Exprime l'obligation

Activité 2 : à partir des situations suivantes, écrivez des slogans en employant des verbes de modalité :

- Respecter les droits de l'enfant.
- Mettre fin à l'exploitation des enfants et au mal qui leur est fait.
- Préserver notre société de la délinquance.
- Lutter contre l'analphabétisme dans la société.
- Limitez les excès de vitesse sur la route.

Niveau : **3^{ème} AS/**

Séquence 1 : **comprendre l'enjeu de l'appel et savoir comment est structuré ce dernier**

Séance 3 : **grammaire / L'injonction : le mode impératif et le mode infinitif**

Durée : **2 heures**

Objectifs :

- apprendre à utiliser correctement le mode impératif.
- faire le lien entre l'injonction et le statut du locuteur.

I- L'impératif :

Lisez les phrases suivantes :

- 1- **Voyez** combien l'ombre des monuments s'étend (...)
- 2- **Regardez**-la aujourd'hui basculer entre la désintégration atomique et la désintégration spirituelle.
- 3- **Fuyons**, camarades, ce mouvement immobile.

Questions :

- 1- A quel temps et à quel mode sont conjugués les verbes soulignés ?
- 2- Pourquoi à votre avis a-t-on utilisé ce mode ?

Remarque :

Les verbes soulignés sont conjugués à l'impératif. Contrairement aux verbes performatif et aux verbes de modalité qui sont une injonction indirecte, l'impératif exprime une injonction directe. Le locuteur interpelle directement le destinataire afin de le faire réagir.

Activités :

Activité 1 : transformez les extraits suivants en injonction directes (impératif)

a- « Jeunesse d'Afrique, de Madagascar, des Antilles, où que vous soyez, il **faut** que vous sachiez que le moment est arrivé pour nous tous d'unir nos efforts et d'asséner le coup de grâce à l'impérialisme français. Nous **devons** tous ensemble creuser la tombe où s'enliser définitivement le colonialisme. »

Frantz Fanon, *Pour une révolution africaine*, éd. Maspero, 1975, p.122.

b- « Il **faut** nous efforcer de créer de concert un monde nouveau. Nous ne **devons** plus abandonner à la destruction, à la haine, la colère, mais construire dans l'espoir, la joie. »

Ivan Illich, *Libérer l'avenir*, éd. Seuil, 1971

Activité 2 : écrivez les verbes entre parenthèses au temps et au mode qui convient.

« (Marcher) deux heures tous les jours, (dormir) sept heures toutes les nuits. (Se coucher) dès que tu as envie de dormir ; (se lever) dès que tu es éveillé. Ne (manger) qu'à ta faim, ne (boire) qu'à ta soif, et toujours sobrement. Ne (parler) que lorsqu'il le faut (...). »

Alexandre Dumas Fils.

II- Le statut du locuteur

Lisez attentivement l'extrait suivant:

« (...) Si les guerres sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous décimons pas les uns les autres dans le sein de la paix et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis le Siam jusqu'à la Californie, la bonté qui nous a donné cet instant... »

Voltaire, *Traité sur la tolérance*.

Répondez aux questions suivantes :

- 1- Qui est l'auteur de ce texte ?
- 2- A qui s'adresse-t-il ?
- 3- Dans quelle intention le fait-il ?
- 4- Relevez les énoncés à l'impératif. Pourquoi à votre avis l'auteur les a-t-il utilisés ?
- 5- A qui renvoient les termes « nous » et « notre » employés dans l'extrait ?

Lisez maintenant les extraits suivants :

Une maman à son fils : « Farid, sois plus assidu au cours et travaille sérieusement pour garantir ton succès à l'examen de fin d'année. »

L'instituteur à ses élèves : « Ecrivez sur la ligne et ne dépassez pas la marge. Celui qui dépasse la marge transgresse ainsi les lois. »

Bertolt Brecht, *La mère*.

Un touriste égaré à un passant : « Excusez-moi, monsieur, auriez-vous l'amabilité de m'indiquer le chemin qui mène à la gare ? »

Question : comparez les énoncés ci-dessus. Quelle remarque pourriez-vous faire quant à l'emploi de la 2^{ème} personne du singulier ou la 2^{ème} personne du pluriel ?

Nous remarquons que les locuteurs des extraits 2/3 vouvoient le(s) destinataire(s) avec le(s)quel(s) ils n'entretiennent aucun rapport de familiarité.

S'agissant de la maman, qui entretient des rapports de familiarité avec son fils, elle le tutoie.

Celui qui appelle, (l'énonciateur), s'appuie sur son autorité morale pour pousser le destinataire à agir.

Objectif visé

Vouvoiement

- respect
- valorisation
- distanciation

Tutoiement

- familiarité
- amitié
- pas de barrières

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 1 : **comprendre l'enjeu de l'appel et savoir comment est structuré ce dernier**

Séance 4 : **grammaire**

L'expression du but

Durée : **1 heures**

Objectifs :

education-onec-dz.blogspot.com

Niveau : **3^{ème} AS**

Séquence 1 : **comprendre l'enjeu de l'appel et savoir comment est structuré ce dernier**

Séance 5 : **préparation à l'écrit / écriture**

Durée : **2 heures**

Objectifs :

Activité 1 : remettez en ordre l'appel suivant :

**L'APPEL DES LAUREATS
DU PRIX NOBEL DE LA PAIX
POUR LES ENFANTS DU MONDE**

Ensemble, nous pouvons bâtir une Culture de la non-violence pour l'être humain, qui donnera de l'espérance à l'humanité toute entière et surtout aux enfants de notre monde.

Aujourd'hui, dans chaque pays du monde, de nombreux enfants souffrent en silence des effets de des conséquences de la violence.

Nous souhaitons contribuer à amoindrir leurs souffrances. Nous croyons que chaque enfant peut découvrir, par lui-même, que la violence n'est pas une fatalité. Nous pouvons offrir de l'espoir, non seulement aux enfants du monde, mais à l'humanité toute entière, en commençant à créer, puis en construisant, une nouvelle Culture de la non-violence.

- que la première décennie du nouveau millénaire, les années 2001 à 2010, soit déclarée « Décennie pour une Culture de la non-violence ».

- qu'au début de la décennie, l'année 2000 soit déclarée « Année de l'Education à la non-violence ».

- que la non-violence soit enseignée à chaque niveau dans nos sociétés pendant cette décennie, afin de rendre les enfants conscients de sa signification réelle et pratique et de ses bénéfices dans leur vie de tous les jours, dans le but de diminuer la violence et la souffrance qu'elle engendre, envers eux et l'humanité en général.

Pour cette raison, nous adressons cet appel solennel à tous les Chefs d'Etats, de tous les pays membres de l'Assemblée Générale des Nations Unies, afin que l'Assemblée Générale des Nations Unies déclare :

Cette violence revêt différentes formes : entre enfants dans les rues, dans la vie de famille et au sein des différentes communautés. Que ce soit la violence physique, la violence psychologique, socio-économique, la violence quotidienne de leur environnement ou la violence politique. Beaucoup d'enfants – trop d'enfants- vivent une « culture de la violence ».

Les lauréats du Prix Nobel de la paix

**L'APPEL DES LAUREATS
DU PRIX NOBEL DE LA PAIX
POUR LES ENFANTS DU MONDE**

Aujourd'hui, dans chaque pays du monde, de nombreux enfants souffrent en silence des effets de des conséquences de la violence.

Cette violence revêt différentes formes : entre enfants dans les rues, dans la vie de famille et au sein des différentes communautés. Que ce soit la violence physique, la violence psychologique, socio-économique, la violence quotidienne de leur environnement ou la violence politique. Beaucoup d'enfants – trop d'enfants- vivent une « culture de la violence ».

Nous souhaitons contribuer à amoindrir leurs souffrances. Nous croyons que chaque enfant peut découvrir, par lui-même, que la violence n'est pas une fatalité. Nous pouvons offrir de l'espoir, non seulement aux enfants du monde, mais à l'humanité toute entière, en commençant à créer, puis en construisant, une nouvelle Culture de la non-violence.

Pour cette raison, nous adressons cet appel solennel à tous les Chefs d'Etats, de tous les pays membres de l'Assemblée Générale des Nations Unies, afin que l'Assemblée Générale des Nations Unies déclare :

- que la première décennie du nouveau millénaire, les années 2001 à 2010, soit déclarée « Décennie pour une Culture de la non-violence ».
- qu'au début de la décennie, l'année 2000 soit déclarée « Année de l'Education à la non-violence ».
- que la non-violence soit enseignée à chaque niveau dans nos sociétés pendant cette décennie, afin de rendre les enfants conscients de sa signification réelle et pratique et de ses bénéfices dans leur vie de tous les jours, dans le but de diminuer la violence et la souffrance qu'elle engendre, envers eux et l'humanité en général.

Ensemble, nous pouvons bâtir une Culture de la non-violence pour l'être humain, qui donnera de l'espérance à l'humanité toute entière et surtout aux enfants de notre monde.

Les lauréats du Prix Nobel de la paix

Activité 2 : complétez le tableau suivant avec tous les éléments de l'appel relevez du texte que vous avez remis en ordre :

Fonction	Eléments relevés du texte
Constat négatif insuffisant	
Arguments poussant au changement	
L'appel / partie exhortative	
Utilisation de l'anaphore	
Adaptation au destinataire : choix du vocabulaire ou des pronoms personnels	
Utilisation de l'injonction directe	
Utilisation de l'injonction indirecte	
Expression du but	

Activité 3 : production écrite.

Les rues de votre ville deviennent de plus en sales. Adressez un appel à l'ensemble des habitants afin qu'ils se mobilisent pour mettre fin à cette négligence.

Projet 4
Rédiger une nouvelle fantastique

Objet d'étude
La nouvelle fantastique

Intention communicative
Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur

Séquence 1 introduire le fantastique dans un cadre réaliste.

Séquence 2 exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique

Objectifs du projet :

Niveau : **3^{ème} AS.**

Séquence 1 : **comprendre l'enjeu de l'appel et savoir comment est structuré ce dernier**

Séance 5 : **préparation à l'écrit / écriture**

Durée : **2 heures**

Objectifs : - repérer la situation initiale, l'élément perturbateur et la situation finale.
- distinguer temps de la narration et temps de l'histoire.
- distinguer faits réels et phénomènes surnaturels.

Le train de 20 heures

Assis devant la fenêtre, Kamel Moutlil mêlait passivement son esprit à cette forêt urbaine qui défilaient devant son regard. Le train de 20h qu'il prenait quotidiennement de la gare d'Alger à Rouiba, était réellement son seul répit de la journée. Après plus de 8h, debout devant la porte de la banque, s'asseoir et être bercé par le « tangage » du train et le tag-dag des roues était un délice de repos qu'il savourait au quotidien. Il était agent de sécurité à la BNA depuis plus de deux ans, et le trajet qu'il faisait était le seul moment qui lui permettait de rompre avec ce métier qui ne correspondait ni à une vocation ni à de réelles ambitions.

Pourtant, depuis plus d'une semaine, son moment de répit s'était transformé en moment de réflexion intense à propos d'un cauchemar qui tourmentait quotidiennement ses nuits. Il voyait tout simplement un homme tomber du wagon dans lequel il se trouvait lui-même. Ce qui le médusait réellement, c'était sa passivité face à cet incident. Dans son rêve, il se comportait comme s'il n'avait vu qu'un chat sauter du train, un quelconque bout de papier volait par la fenêtre. Pire encore, la mort de cet homme procurait en lui cette satisfaction éprouvée face un événement insolite qui nous permet de meubler fièrement nos discussions. « Mais bon, ce n'est qu'un cauchemar ! » C'est ce qu'il se disait pour se consoler de son irréalisme et monstrueuse passivité.

Arrivé à la gare du Caroubier, le train ralentit pour marquer son troisième arrêt. Le sifflement des freins le tira de ses profondes pensées. A cet instant, Moutlil vit sur le quai un homme qui s'apprêtait à monter. Avec le mouvement lent du train qui s'arrêtait, il ne put distinguer que légèrement la silhouette du bonhomme, une silhouette qui lui sembla pourtant étrangement familière. Dans un élan de curiosité, il glissa la fenêtre vers le bas pour se pencher dehors et mieux regarder le bonhomme mais il ne vit rien. Celui-ci était sûrement déjà monté. Moutlil ferma la fenêtre, et là, avant de se rasseoir, il vit l'homme du quai, debout, juste derrière la porte du wagon. A sa vue, ses lèvres se raidirent dans un sourire très nerveux. C'était bien lui ! L'homme de son cauchemar. Ce visage de quadragénaire, cette moustache bien taillée, ces lunettes à demi-cadre, ce veston en velours gris ; tout correspondait dans les moindres détails à la vision de son rêve. Cependant, dans un éclair de lucidité, il trouva facilement une explication à cette situation : « j'ai sûrement croisé cet homme dans mes nombreuses navettes entre Alger et Rouiba ou vis-versa. Voilà ce qui expliquerait mon cauchemar et même la présence de ce bonhomme ici ». Se dit-il. Bien sûr, cette explication était loin d'effacer le sourire nerveux qui se dessinait sur son visage.

Le nouveau passager glissa la porte et se dirigea directement vers lui. Il lui tendit la main droite et de sa main gauche, machinalement, resserra son veston pour s'apprêter à s'asseoir. Sans hésiter, et bien qu'il n'était pas encore tiré de sa stupéfaction, Moutlil tendit lui aussi sa main pour rejoindre celle du quadragénaire. Quand leurs mains se rejoignirent, le sang se glaça dans ses veines et ses jambes se pétrifièrent. Il était horrifié, épouvanté : en l'espace d'une seconde, il revit son cauchemar défilait devant ses yeux ouverts. C'était comme une vision qui lui parvenait directement du bonhomme à travers sa main. Il vit le nouveau passager crier furieusement avant d'être poussé dans le vide par une main inconnue. Comprenant qu'il n'y avait rien de rationnel à ce qui venait de lui arriver, il ne put quand même s'empêcher de tout raconter à la future victime qui venait juste de s'asseoir.

« Monsieur, je suis vraiment désolé d'être venu vous déranger en cherchant à vous tenir compagnie. De toute façon je descends à El-Harrach et vous en serrai sûrement ravi autant que moi je suppose ». Lui répondit le quadragénaire en se mettant debout et en rejoignant la sortie extérieure du wagon qui était ouverte. Moutlil le suivit et le saisit par le bras en voulant l'attirer doucement à l'intérieur. « S'il vous plaît

monsieur, croyez-moi, je ne sais pas comment vous l'expliquer mais je suis certain que vous devez me faire confiance. Votre vie en dépend. » Se sentant menacé, le bonhomme s'accrocha furieusement à la barre métallique vissée au haut et au bas de l'entrée et donna un violent coup de pied à Moutlil qui percuta de son dos la porte des WC. Sous les insultes et les cris du quadragénaire, l'inquiétude de Moutlil se transformait peu à peu en colère. Il se leva saisit violemment le bonhomme par la main qui s'accrochait à la barre métallique et le tira de toutes ses forces. Sentant qu'il allait perdre l'équilibre, le quadragénaire le poussa avec son pied dans le vide. Avant de tomber, Moutlil eut à peine le temps de voir une diabolique exaltation se dégager des yeux de la victime de son cauchemar. « Pourtant, je voulais le sauver et c'est moi qui vais crever » C'était la seule réflexion qu'il eut avant que sa tête ne heurte les rails.

D'un sourire maléfique ou se mêlait joie et satisfaction, le quadragénaire ajusta son veston, remonta ses lunettes et reprit la place de Moutlil juste en face de la fenêtre.

Il venait d'accomplir son 12^{ème} meurtre, de leurrer sa 12^{ème} victime dans le train de 20h, et cela lui procurait un délicieux sentiment de puissance.

Questions :

- 1- Où se déroule l'histoire racontée dans ce texte ?
- 2- Le narrateur (celui qui raconte l'histoire) est-il intérieur ou extérieur au récit ? Quels sont les indices qui vous permettent de l'affirmer ?
- 3- Quels sont les personnages qui participent à cette histoire ? Quel est le personnage principal de cette histoire ? Quelle conséquence cette histoire a-t-elle eue sur ce personnage ?
- 4- Relevez dans le texte les éléments du décor qui posent un cadre ordinaire et réel et les indices qui suggèrent l'apparition de phénomènes mystérieux, étranges et inquiétants.
- 5- A partir des éléments que vous avez relevés dites en combien de parties pourrait-on diviser ce texte ?
- 6- A quel temps sont conjugués les verbes de chacune de ses parties ? Que remarquez-vous ?
- 7- Quel est l'événement qui a transformé le début de l'histoire ? Comment pourrait-on appeler cet événement ?
- 8- Comment l'introduction du fantastique est-elle faite dans le texte ?

Un récit fantastique est un récit où l'auteur présente des personnages et des événements qui sortent de l'ordinaire.

1. **Le fantastique** situe dans le monde quotidien un **phénomène inexplicable, mystérieux**, qui provoque l'inquiétude du lecteur.
2. **L'ouverture narrative** d'un récit fantastique évoque un univers où **tout semble normal** et conforme au monde naturel : décor, personnages.
3. **L'avertissement** : L'intrusion du surnaturel dans le monde ordinaire se fait progressivement. Elle correspond à un «premier avertissement ». Des indices discrets signalent que le réel est en lui-même inquiétant et **avertissent le héros qu'il ne doit pas faire ce qu'il projette de faire**. Progressivement, les signes se multiplient et renforcent l'idée que les perturbations observées ne sont pas le résultat du hasard, mais déterminées par une force surnaturelle (fantôme, objet qui s'anime...).